3.me Livre

De premiers materiaux,
pour le livre intitulé:

L'Ami des Arts livré à
lui-même, pendant ..... années
De résidence dans l'intérieur
Du Brésil.

1840.

Ne m'abandonne jamais, oh mon enthousiasme!
Nature révèle moi tes secrets!
Ils *affligent* ~~sans~~ ..... l'âme qui s'en *pénètre*
Mais ils portent avec eux la force et .....

Tu as versé dans mon âme des flots de sentiment

Italiens! *Reprenez* votre antique ..... c'est assez expier les *erreurs*.. de la gloire. ~~Pendant Pendant~~ *14* siècles ~~d'esclavage~~ de malheur devaient expier 14 siècles de victoires!

France, n'as-tu pas vu l'étranger te dicter la loi?

Le génie voit les secrets de la nature là où le vulgaire regarde avec des yeux qui ne voient rien; l'amour voit les immortelles *beautés* d'une *belle* âme, là où le vulgaire n'aperçoit et ne ... que des beautés périssables.

Aux Italiens) Vous, que la nature se plaît à initier dans ses plus beaux mystères!

A la Poésie) Pour chaque cœur tu crées un univers!

Copa-cabana. Do astro nocturno a luz azulada,
Pelas crespadas ondas reflectida,
De movediças estrellas tecida,
Uma larga rede no mar formava,
Que desd'a curva praia até o horizonte,
Em prateada estrada se extendia:
E sobre os seus lados, o mar extenso,
Ainda se abrilhantava com estrellas,
Que quanto mais da ~~to~~ via se apartavão,
Mais solitarias se tornavão.
Não longe da terra, aonde tem pouco fundo
As ondas, de crespas, em longas vagas
Co'a praia concentricas, se viravão:
Vagas, que em lucidos cordões, as tremulas
Phatoyantes malhas transformavão,
E lentamente á praia ~~os~~ trazião,
Até que o proprio peso despejando
A longitudinal, branda scentelha,
Em ~~Cadente~~ ... franja dividida,
Na phosphorea ..... Espuma se perdia,
E em fios serpentineos desmanchada,
A meos pés, com a salgada inquieta onda,
.... acabar vinha.

Copa cabana! se n' ~~d..~~ aquellas noites
Em que eu solitario em tua praia vagava,
O fecundo pincel da natureza,
~~Minh'alma~~
Minh'alma opprimida não divisava;
Se só co'a dôr, que o peito me ralava
O compassado estrondo combinava
Da tombante vaga, e o longo gemido
Das roliças pedras que a onda arrastava;
Se em vão, é o calor do vento, no ruido
Que a meus ouvidos da Cidade vinha
Propicia'vos, distinguir eu queria

Vou amiga, com minh'alma unisona;
O já que outras vezes, no do Capricornio
O sol tem chegado, ainda sofro.
Que digo! da Dôr, filho predilecto,
Desd'o berço nunca ella me abandona,
Meu destino he sofrer, e tão constante,
Tão fiel companheira ella me tem sido,
Que se branda sorte me visitasse
Da crua Dôr, saudades eu teria!

La lumière céleste brillait
de temps à autre, durant
l'existence si poétique du
peuple Juif. ~~Mais~~
Mais elle n'a brillé de
tout son éclat sur la terre,
que lorsque l'homme Dieu
est venu nous enseigner à
souffrir. ~~Qu'est ce cette~~
Qu'est cette lumière divine?
C'est de l'amour. L'égoïsme
Ne pouvait la connaître. —
L'amour ne se connaît pas;
il n'existe que dans son Dieu,
son prochain, qui est un
océan sans fin; ~~D~~ chose
admirable!

~~Dieu, son prochain~~,
il renonce à soi, et son Dieu,
son prochain et l'Univers, —
~~tout devient lui, tout est à~~
lui ! L'Egoïsme, qui veut
tout, se réduit à lui seul,
au ~~triste~~ moi, triste et vide

Que de professions, que d'occupations
deviendraient inutiles, si à la
propriété individuelle, succédait
le désintéressement universel ! —
Et alors, que de temps recouvré
pour l'exercice de l'esprit et
du cœur ! Espérons : si le péché
originel est le triste et cependant
sublime héritage de l'homme,
la bonté Divine se manifeste
toujours plus par les belles —
découvertes de l'esprit humain,
~~Et~~ Chaque découverte, en diminuant
les travaux matériels, paraît adoucir
la terrible sentence prononcée sur
Adam et sa postérité. Ah ! si les
progrès de notre intelligence, si —
une machine, un procédé, renversant
des fortunes, ~~brisant~~ arrachant le pain
au malheureux ouvrier, de tels —
..... ne peuvent appartenir qu'à
l'exclusif individualisme !

Assim fallaste: e as Augustas circunstancias, de ti se apartarão, d'esperanças cheias. e 3 seculos decorrerão-te: engrandeceste, e teus ferros — quebraste: Agora, ~~[illegible]~~ immensa carreira te espera, e n'ella, tu indisputavel, novo ~~aspecto~~ ~~darás~~. darás

---

Che fate, Italiani? Perchè vi lasciate .... per il ~~mis~~ spirito del negozio, buono quando la Patria è libera, misero, quando schiava! — Perchè tanta sete di denari? Vi manca ferro? ~~Il denaro~~ — ~~inspira coraggio?~~ Iddio — non vi dà il pane di tutti i giorni? Il denaro inspira coraggio? ~~Itali~~ Giovini Italiani, che vivete dietro un (comptoir) lasciate quella vita oltrepiù molle, ~~Il... l'aune non se tient~~ L'aune et les rubans ne sieent pas bien à mani virile. — E voi, giovini Italiani,

Sia lavoro il vostro dolce vivere
la vostra ardente anima, et
quei che ~~vi chiamano pretendono~~
vi cercano i vostri effetti, —
rispondete: La patria ha
Schiava, che ha fato per
lla?

~~Mortels qui~~
Vous qui, dans l'obscurité
ete sentez un génie qui vous
brûle; vous qui êtes dévoré
ou flagellé par toutes les
grandes qualités qui font
les hommes extraordinaires,
vous qui le sort, le devoir,
Des obstacles surhumains,
empêchent De briller dans
le monde, et même de
vous sauver, consolez-vous!
Dieu seul est grand; à nous,
ce qui nous appartient,
ce qui seul peut remplir
satisfaire notre âme, c'est
son amour! c'est notre
amour pour lui! Amour
toujours pur, immense, sans

limites comme l'espace, comme
le temps. Délices sans fin!
Les grands hommes
toujours ignorés ne brilleront pas
dans cet amour! ~~—~~ Non,
ils ne brilleront pas, ~~ils~~ +
aussi bien eux que les
Napoléon, les Newton,
ils se perdront dans cet
Océan de génie.

Pourquoi accumulerai-je des
trésors? La terre ne demande
que mon travail tous les ans,
pour me prodiguer ses trésors;
et l'année que je ne pourrai
pas travailler, mes frères
travailleront pour moi.

~~Por treze lustros, por ...~~
Então, qual novo Daniel das Nações,
Em pé, e com uma voz canora,
Dos mais nobres gestos acompanhada,
Dêste modo fallaste.

~~Ao illustre Nação~~
~~Ao Povo illustre.~~
A intrepidez d'um povo, que da Europa
A extremidade ~~oriental~~ occidental occupa,
Povo que intentou conquistar o mundo,
E o mundo conquistou;

~~Que merecido~~
Devo o ter por vós ajá conhecido.

Um sceptro, que reinará sobre o Diamantino
Imperio,
~~Que brilhará sem rival, em~~
Que solitario, de fachos republicanos,
rodeado, ~~brilhará sem rival,~~
Brilhará sem rival, ~~em todo o H~~
Em todo o Meridional Hemispherio!
E regerá o Diamantino Imperio!

Firme, um sceptro empunharei —
sceptro livre, da demagogia ....
— regedor d'um povo livre ....

Napoleão.

D'insolita fortuna illustre ruina
Sobre a ruina de um Mundo; ver podia,
Como ella, a seos pés, d'um cataclysma
A sobranceira rocha.

Italie! Italie! tu n'es plus qu'un tombeau.
Sur toi mes regards tombent, partout je
ne vois que os, création, et toi, où es-tu?
Ah je t'apperçois sous un monceau de
chaînes: Indignes Chaînes! L'Univers roule
ses mondes, et ton élan se brise! Jette un Cri!
et le génie glacé du tyran ne pourra... ~~Surpris~~
reculera sous les [illegible] ——— ... Ah si tu
te relevais, les peuples étonnés t'admireraient
sans cesse, ~~et ils diraient~~. ~~La~~ beauté, le génie,
les talents, la vertu. Ton astre brillerait
d'un éclat nouveau!... Inconnue...

A mon fils Amador.

Campinas, le 18 10bre 1844.

~~Malgré que je~~ Le plaisir de t'écrire est pour moi aujourd'hui une de mes plus importantes occupations; c'est la première fois que tu te vois séparé de tous tes parents, et je désire que mon amitié, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, t'accompagne partout; ~~[illegible]~~ je ~~[illegible]~~ tâcherai de faire en sorte que l'intérêt que j'ai pour toi, fortifie tes bonnes dispositions et te préserve de tout ce qui pourrait te faire du mal.

Mon ami, ~~tu~~ es à St Paul pour étudier; ~~te~~ fais le avec zèle; ~~[illegible]~~ Il ne te manque pas de disposition; remarque que cet élan secret qui pousse les jeunes gens de 14 ans comme toi, à faire quelque chose; ce désir d'être, ~~qu~~ qui est un noble aiguillon qui nous invite au travail, dès nos jeunes années, remarque, dis-je, que c'est le

fondement d'une bonne carrière dans la vie. Voudras-tu vivre comme les gens ordinaires, sans aucun mérite ? Je ne le crois pas.

Pose cette question en toi-même et dis-toi : suis-je dépourvu de tact, d'intelligence ? d'un peu d'intelligence ? Si je n'en suis pas dépourvu, cultivons notre esprit, et le reste viendra de lui-même.

Réfléchis que, tout en donnant à ton grand père, tu [illegible] pourvoir aux dépenses nécessaires à tes études ; il te fait une pension à St Paul, il te donne des maîtres, beaucoup de leçons ; une foule de jeunes gens qui en profitent ne sont pas si heureux que toi. Songe que tu as choisi dans une carrière scientifique ; elle te procurera

par surtout les devoirs de
la fortune ; les diverses études
qu'elle exige t'occuperont
t'étendront les facultés de ton
esprit.

Si tu aimes
l'étude, et si tu as de l'émulation
ce sera sans doute un
grand bien pour toi, et pour
nous tous ; mais n'oublie jamais
que la science des sciences c'est
la Religion ; sans elle, tout
tous nos mérites, toutes nos
connaissances, ne sont qu'orgueil
ou vanité. L'homme religieux

Travaille aux heures de travail,
et repose toi aux heures
de repos. fais de l'exercice, et
visite tes parents, et fréquente
fréquente les personnes honnêtes
et prudentes.

Je viens de recevoir à
mon tour de ta mère et de ta sœur,
l'instant, une boîte contenant
des biscuits que ta bonne mère

12 t'envoie; tu iras la chercher chez Mr. Célestin Bourroul.

Adieu, mon cher fils, crois au sincère attachement de

ton père et ami.

J'ai frémi dans la Douleur, je ne connais plus qu'elle. ~~Elle~~ seule, elle est ma vie! ~~Mes lèvres~~ ~~s'avancent~~ Avec joie à sa coupe (ma lèvre) s'attachent mes lèvres.

O que eu no peito sinto, he como as ondas;
que da praia approximão-se, e ao estrondo,
despejão o proprio peso, recuão, e voltão.
He como ~~as cataractas, o vento~~, das cataduppas,
das bananeiras a bulha.
He como a natureza!
Do Universo os ~~Orb~~ Mundos movem-se
animão-se, como minh'alma sente, ama e ~~vive~~ existe.

Metrificada voz, assomo...
porque se parece com a marcha dos astros,
os periodos das estações ... a marcha regular...

Assomo a voz dos Anjos: não he por uma inspiração continua que elles cantão o Eterno Hymno? Ah não sem enthusiasmo elles te adorão; como admittir frieza na vida suprema?

~~Não~~, Limitada não he minha existencia, o Universo abraço; Immortal he minha ~~Eu sou a~~ fôrça, unico e sal fôrestes!

Em vão contra meu peito o ferro aguçaes
Em vão quereis cercar-me de .....
Como a p..... d'abobeda.
Que do maior aperto adquira.....

Forte me acharás, mais que tua ~~ira~~ odio

Don que tu n'accordes qu'aux anges.
La République! beau songe pour les temps modernes, réalité pour l'avenir!

Esta a primeira nota do Hymno eterno; este o primeiro canto do poema da existencia: agora que vibrou sonora a minha alma, cantarei na vida, cantarei além da morte Sempre cantarei tuas maravilhas.

Toi qui répands tes trésors sur ceux qui en sont dignes, purifie mon cœur! Sans toi je ne suis qu'misère; avec ton aide je deviendrai aussi grand qu'Homère, et sa lyre, qui a sonné aux premiers âges de la Grèce, et qui sonne encore pour tous les peuples, n'eût chanté à l'egal de ses héros!

Como não me ufanarei dos dons de que me enchestes? Por mim a tu os fizestes .....
Ah se privar-me queres ..... toma-os ....

D'Homero immortal a Lyra sôa. Tasso infeliz! como és tu, quando um pouco se dilatas nos peito, um peso de chumbo cahe sobre elle, como se respirar um crime fôra!

Sim: a fortuna me conduzio a este desterro; ~~tua~~ mas d'aqui levantarei minha voz

---

A Natureza he quem me inspira; a Natureza, que sinto; conheço...

14 Se não tiver quatro amigos, quatro infelizes me levem à sepultura; elles sympathisarão comigo.

O Morro Areal —

Salve, Oceano de Mattos! ~~Alta~~ Floresta que como o Oceano te estendes! Salve aspecto magnifico, que merece ser visto, e que a todos não permitte ver! — Cessem minhas angustias, † tua vista he digna do fogo da poesia que arde em meu peito!

† tua vista alivia o meu insupportavel desterro,

Chloroureto de Calcium — ou hydrochlorate de cal — additionné à l'albumine solide, corrige sa trop grande siccité.

Quinze annos ~~annos~~ sufforiada pelo mais cruel [redacted], minha voz, d'aqui, d'este exilio, se levantará mais bella, mais clara! . . . . . .

~~Terre! prodigue tes dons à tes élus~~

Fortune! prodigue tes dons à tes élus, moi, réprouvé, moi, qui ~~ai vu~~ dès mon enfance ai vu . . . . quand ~~j'aurai~~ ~~rendu~~ je rendrai ~~le~~ ~~matière~~ ~~à~~ ~~mon~~ corps à la ~~matière~~ terre, poussant

du pied ta roue ..... ~~je m'élancerai~~
~~vers l~~ à laquelle je ne me suis jamais
attaché, je m'élancerai vers l'espace
et alors je dirai : parmi les groupes
de mondes sans fin, il en est un
où la terre roule ~~dans~~ son orbite. —
Une Divinité que l'univers ignore,
que les hommes adorent
a établi son empire sur ce point,
où quelques félicités innocentes sont plongées
dans . . . . . de douleurs.

Mais je t'aime, ô Douleur ! —
tes rigueurs me sont agréables. —
Qui, plus que toi, ~~t'a~~ m'a
fait constante compagnie ? de qui
ai-je reçu plus de marques d'
amour ou de haine ? Jamais —
je n'ai éprouvé d'autres impressions
que les tiennes.

J'éteindrai encore cet effort de
mon génie, dans le jour délétère.
qui m'éclairera
Ma lampe est comme celle du
caveau qui jamais n'aura éclairé
que la main tremblante et proscrite
qui l'alimente.

Pourquoi ~~j'ai je ne suis~~ j'ai été condamné aux occupations du vulgaire, pourquoi n'ai-je pas reçu une âme vulgaire? Je n'aurais pas ~~[illegible]~~ entendu toute la vie, le martyre de l'inspiration.

Je me suis rajeuni; les ans et les infirmités n'ont plus de force sur moi; je me lance dans la carrière; et tant que j'aurai un souffle, je le consacrerai avec ardeur, à l'amour de la gloire; La poésie est toujours jeune....

En vão quero reter o meo impeto; em vão quero tempo mido..... não ~~[illegible]~~ canto para Zoilos, nem..... soltarei a voz,.....

A Francisco Alvares.

Le vent a emporté ton nom; il emportera celui de.....

A Campinas.

Quizera ~~[illegible]~~ a meos queixumes dar livre expansão; calo-me..... ~~só ha~~ só disse que sofri seu desamor, a fome, a sede, o abandono, odio, indifferença!

~~L'heure~~ Le Cœur Humain

Et je suis aussi de cette race infortunée; malheureux comme elle; criminel comme elle; plus criminel peut-être.

Campinas! Não me atreverei a queixar-me de ti; mas porque quando me lembro ~~dos quinze annos~~ da vida que em ti passei, hum vasio se forma em meo coração?

1846. 9bro 26. Un caipira ~~M~~ entre, et me regardant imprimer, sa figure immobile, exprimait un léger sourire. Après quelques temps, il dit: Que de choses Dieu a laissé! — et il porta la main à son chapeau. Sa couleur indiquait qu'il était Caboré, (mélange de Nègre et Indien, et quelquefois ~~souvent~~ de blanc) ~~Jugeant~~ réfléchissant qu'en ce pays grand nombre de ces gens savent lire, je lui dis: Sais-tu lire? J'avais commencé, mais je suis redevenu une brute.

Que de choses Dieu a laissé! Ce que l'homme invente, Dieu l'avait donc inventé! ~~Ce mot~~ Ce mot, de cet homme, si mépris, me remplit de consolation. Je ne suis donc pas un insensé, un méchant, moi qui invente: ~~Tout de personnes sensées~~ Parmi tous ces hommes sensés du pays,

le plus grand nombre me méprisent;
+ de ceux qui ne me blâment pas,
le petit nombre, ou ne peuvent me
secourir, ou me laissent périr!

1847 Janvier Mars 14. L'hérédité fait-elle qu'il y ait si grand nombre de fils de riches soient ennemis de l'étude, et du travail: sans doute beaucoup de riches héritiers [illegible] font ou augmentent l'édifice de la fortune paternelle: ce serait une intéressante supputation à faire, que de calculer si le nombre de ceux qui suivent les traces de leurs pères, est plus grand que celui de ceux qui se livrent à la paresse et à la mollesse. Je crois que le dernier est plus grand.

Si la propriété n'existait pas, les hommes actifs par nature, n'auraient aucun [illegible] à ne s'occuper d'autre chose, que d'intérêts généraux, par de grands et nobles ne pourraient s'occuper que des bien public. Leurs travaux seraient grands et nobles, n'importe quelle serait leur nature; car

L'homme est rarement dépourvu de tout amour propre: Les jeunes gens riches, et adonnés aux plaisirs, se dédommagent de leur nullité sur leur richesse. Si elle n'existait pas, des milliers d'individus, tourneraient la vivacité de leur esprit sur des choses plus appréciables.

Typographie polychrôme.

Après avoir fait la planche en caractères, faites en une autre de même grandeur, composée des diverses couleurs, broyées à l'albumine, ou la couleur ne soit qu'en suffisante quantité pour donner sa couleur, car en polygraphie, il faut toujours que l'excipient prédomine autant que possible

---

~~Le Belge Illustré~~

31 8bre 1847

Peuples, je vous aurais dès mon jeune âge, enseigné à n'aimer que ce qui est grand, et beau, ~~et pur~~ à n'aimer que la vertu, l'innocence et la simplicité. Je vous aurais fait connaître des sciences nouvelles, de nouveaux procédés dans les arts, qui sont les interprètes de la nature. Les grandes découvertes qui languissent avec moi dans mon exil, auraient vu le jour, et ~~se seraient~~ se seraient déjà développées, pour enrichir l'esprit humain, ~~et atteint de~~ ~~l'argumental augmenté le domaine~~

~~étendre~~ l'intelligence, qui est un don du Ciel. Je vous aurais engagé à vous dépouiller de tant de goûts mesquins et vicieux, comme le luxe, l'amour de soi, ~~les petites occupations~~ ~~sans cesse~~ les petites occupations de boutiquier, de métier; vous n'auriez pas passé votre vie à former une misérable petite fortune, et à adorer ~~cette~~ votre idole, pour la pleurer à la mort. Vous auriez appris à aimer la fortune publique; ~~vous auriez à consacrer votre existence~~ à consacrer le contingent de votre vie entière, pour élever des Temples à la Religion, des Palais immenses à la République; c'est alors que vous seriez la douceur des peuples. c'est alors que les arts montreraient toute leur puissance, car ils ne puisent leur grandeur que dans eux-mêmes; Raphaël ne s'inspire que dans le Capitole de la Religion et des arts. Je vous aurais fait connaître toute la félicité cachée qui existe dans la constante ~~substitution~~ ~~du bien public~~ du bien même, ~~au bien public~~ ~~au triste bien~~ ~~public~~ ~~du~~ au bien public, du bien de soi-même,

~~lui-même~~, si mesquin dans sa nature et ses résultats; mais vous m'avez toujours accueilli avec froideur, indifférence et mépris. Vous êtes captifs de votre fortune, qui vous tire le repos, restreint vos idées à une administration bien peu aimable; vous êtes absorbés par l'ambition de vous élever dans les charges, au milieu d'une politique intrigante et mensongère: ~~lorsq~~ en voulez vous la preuve? voyez quand il y a des élections, chacun veut être élu, on cabale pour qu'on nomme son parent ou son ami cela se fait aujourd'hui ouvertement, car

— Voyez cette concubine du Prince, qui de nos jours, encore, distribuait des lettres et des charges, selon beaucoup d'autres [illegible]

on a toute la pudeur. On n'entend toute pas le précepte du poète « il vaut mieux mériter les charges et en être privé, que de les avoir sans en être digne, ~~et~~ ~~être sans être~~ ou si vous êtes honnête homme, vous travaillez comme un ~~esclave~~ esclave, pour ne pas mourir de faim. Peuples! Vos sociétés, vos lois, vos classes, sont vicieuses, et ne sont pas selon la nature de l'homme vraiment idéalisé.

Voyez ce qui est arrivé chez les peuples qui se rapprochent le plus de l'égalité, ou plutôt, ~~voyez ce~~ qui ~~qu'il~~ arrivait chez un

peuple où l'égalité serait parfaite: — Um jovem homem dotado de génio, de talento, — não encontraria pelo mundo barreiras d'obstaculos . . .

Quem sou eu, para dirigir-vos a minha voz? Mas tenho em minhas mãos a Imprensa, que, segundo a voz de hum Poeta, he o instrumento da redempção da intelligencia.

Calei-me grande tempo, porque sou filho da viuva, e do desamparo.

Se eu tivesse achado no mundo, em vez do interesse, que isola, o desinteresse, que communica, e espange, eu teria cantado desde a minha mocidade.

O Interesse, ou Egoismo, reina sobre a terra, e a nossa civilisação o torna mais intenso. O desinteresse, ou Amor, era mais puro nos tempos antigos. Não ha meio termo, se queremos a unica ventura que nos he dada, he abraçar-nos este. O primeiro he separado do segundo por hum fio de cabello; mas este fio equivale a huma montanha intransponivel, tanto he grande a nossa egoisa.

Oh quem me dera, que eu chegando aqui entre vos, eu fosse em direitura, sentar-me no vosso lar, como no meo?

Quando chegue entre os Apiacás, sentai-me na cabana das oitenta familias; bebo — Camuci na grande panella da aldeia; serão meos os alqueires do milho arocazado, e do —

mangasito ; — os baudos de Atravas mansay
cujas pennas parecião reflectir as côres da
Aurora.

Parisiu quando eu viajava entre os homens
civilisados, tudo quanto via, me fexava o —
coraçaõ ; excepto ravas vezes a benfeitoria
que não se afugentava de todo. E minha vida
passou-se como o gramineo, que não pode
nascer no árido terreno.

1848 Avril 12.

Je me consume comme Corinne, comme
Sapho, Galiléa ✠ le Tasse, et Gutteinberg.
car moi aussi, j'ai trop aimé, trop inventé
trop senti, et cela, au fond de l'Amérique
J'ai inventé pendant 18 ans, la polygraphie
de toutes pièces, et je viens d'avoir la certitude
que l'art de Liepmann à Berlin, et mon
impression simultanée de toutes les couleurs.
Le monde l'a su, et moi, je vois passer
mes découvertes entre les mains des autres.
Mes jours se passent dans l'ombre, mon
âme gémit sous un poids que la presse de
~~toute~~ toute parts ; mes yeux ne voient qu'une
atmosphère plombée ; et mon cœur est
en proie aux regrets, ~~aux~~ et aux reputées.

Lui consentira à vaquer aux indignes
occupations ? Ces occupations existeront elles ?

~~Parler de mes malheurs~~, il me répugne de parler
de mes malheurs ; c'est pure vanité ; mais je le ferai
avec des expressions si neuves et si touchantes, je montrerai
des douleurs si inconnues, qu'on aimera à connaître ma
vie. La douleur a aussi ses charmes inestimables !

J'ornerai mes écrits de tes mille couleurs.
Divine Poésie ! tu rempliras mon cœur.

Toi qui fais le bonheur du poëte exilé ;
Toi qui seule suffis à son âme opprimée.

La Gloire ou la Douleur ! J'embrasse tour à tour autels.
J'aimerais le plaisir, s'il était éternel ;
mais je hais ce qui passe....

Si vous me dites que cet homme est malheureux, je sens tout de suite quelque chose de fraternel pour lui.

Maintenant que la ~~fortune, tardive et tardive~~ fortune me fait éprouver ses tardives faveurs, je puis donner cours à mes peines - je vois et pleure ma longue vie de douleurs ; mes douleurs peu communes.

Ils m'ont laissé vingt ans languir dans la noirceur, sans que mes efforts, mes talents aient pu les toucher. Ils m'ont voué une haine atroce, parce que je n'étais pas méchant comme eux ; ils m'ont fait dévorer des outrages qui révoltent la nature ; des mensonges, et des calomnies ~~qui me surprennent~~ dont la noirceur m'étonne moi même, quoique j'aie eu lieu de faire une étude héroïque du cœur humain. Ils me méprisaient tous, à l'exception de deux ou trois personnes, parce que j'aimais la gloire, et je ne cherchais pas la fortune : je n'ai

trouvé de relâche à tant de peines,
que lorsque je leur ai enseigné
le moyen de ~~conserver~~ préserver leur fortune
des atteintes du vol et des falsifications.
C'est donc la cupidité, la soif de
l'or qui rend les hommes si
méchants! Vil métal, je t'ai
méprisé quand j'étais pauvre,
je prouverai que je te méprise
encore, à présent que tu viens
à moi. Il n'est jamais venu...

Elans continuels bouillonnaient dans
mon âme, expiraient sur mes
lèvres!
J'aimais la Création, les hommes,
~~les~~ l'Univers; ~~ils Je voulais être aimé~~
J'aimais pour être ~~aimé~~, ils m'ont laissé leur haine.
Martyre du Génie.

Elans continuels bouillonnaient dans mon âme
Expiraient sur mes lèvres! Leur haine et leur blâme
Refoulaient dans mon cœur, la voix de mes souffrances
Dans ce cœur que glaçait leur froide indifférence.

1850 8bre 4

Le vice ~~est le seul~~ n'est qu'un fruit du morne isolement
Il ne peut exister où est le mouvement
De vie, Gloire et amour, qu'offre le Socialisme

1850 – 8bre 5

Cire — 6/8
huile cuite — 4/8
brai — 1/8
Et. Thor. — 2/8

Vernis pour graver la planche polygr.que

8bre 27

Les Guaycurés

J'ai traversé le pays des Guaycurés, quand je naviguais sur les fleuves — Taquiary et Paraguay; nous ne les avons pas rencontrés, parce qu'ils s'étaient soulevés contre les Brésiliens, qui étaient alors à leur poursuite. J'aurais bien de choses à dire sur ce peuple belliqueux; mais je me borne à transcrire quelques mots de leur langue, copiés de la Corographica Brasilica, ouvrage — ancien, et le meilleur, le plus authentique, car tout ce que j'y ai lu des pays que j'ai visités, est vrai, tant pour la topographie, comme pour l'histoire. J'ai choisi ce peu de mots parmi une vingtaine tout au plus

ou mettant ceux qui etaient barbares.
Peut-on trouver des accents plus
harmonieux, plus euphoniques
dans le grec et les langues cultivées?
Serait-ce une invention des Jesuites?
cependant la Corographia
est un ouvrage de merite. Je
regrette de ne pas avoir pu puiser
dans un plus grand répertoire
de cette langue. Je suis probable
que j'y aurais trouvé un grand
nombre de mots dignes d'une
langue agréable et cultivée.

Soleil ——— Atiga
Lune ——— Epannaij
Crocodile ——— Nioxe
Cheval ——— Apolicano
Loup ——— Tiglicon
Chat ——— Périxène
Homme ——— Hubegre
Devin ——— Unigenito.

Campinas, 18 - 9.bro 1850

Ill.mo S.r Antonio Roiz Ferraz Annaral.

Rio de Janeiro.

Rubão Pela sua estimada de 28 8.bro vejo o quanto Vm. toma parte nos meos incomodos de saude, e o modo com que chio de amizade com que me patentiça os seos sentimentos, me fas ficar muitissimo penhorado. O S.r. tambem me falla em outros abmuntos, aos quaes vou responder; mas nada me diz respeito á sua saude; que espero, será boa! Por causa do meo curativo, poucas veses tenho sahido de casa, - algumas veses que tenho ido á casa da S.ra D.a Thereza, não tenho - achado ninguem.

Recebi a sua 1.a carta, com o Recibo do Mercantil, que o P.e me fez o favor de pagar; não sei como não me occorreu que o Moço de Santos, poderia recusar-se a pagar tão pequena q.tia Agradeço ao S.r. ter pago por mim; mas sinto isto, inda mesmo que para Vm. seja pequena como de nenhum incomodo.

Quanto ao Papel que o S.r. me diz, que procurará obter resultados sobre o meo Papel inimitavel, não sei se estará lembrado que eu lhe pedi que o mostrasse a alguns homens peritos, para saber o seo

30

pareceo. # Nunca eu esperei mesmo todo alguem que me auxiliasse n'esta empreza. —
~~Tantos homens illustres forão tidos por visionarios, annunciando suas bellas descobertas~~

Pois que: hum ~~eu~~, triste inventor de Campinas, que nem he Brasileiro, nem sei a que Patria pertence, será crido ~~sobre sua palavra~~ e aceito?
Embora Me annuncie ~~a Polygraphia~~ com factos na mão, e tenha ~~que Me vai~~ effectuado (de toutes pièces) no seo ~~deste~~ isolamento, a Polygraphia; ~~extravagancia que, bem que, como as verdades de Col~~ bem que muito abaixo das verdades de Colombo, Guttemberg, Galileo, Fulton e outros, ~~taxados~~ tidos por visionarios, impios e feiticeiros, tambem he huma verdade que ~~se estenderá por toda~~ ~~embora a face da terra~~, que se estenderá por toda a terra.

~~Cal~~ Este inventor de Campinas, ~~que~~ ~~porque~~ timorato e sem recursos, morrerá sem que ninguem lhe tenha extendido a mão, salvo se por algum acaso Me se tirar de huma posição que não accommette a qualquer homem, e basta ~~de me abster da sua bondade~~ d'esta materia, ~~que de tão~~ + e que por isso mesmo reduzio a Imprensa á sua mais simples expressão,

em que eu estive confiando na sua amizade.

O nosso Luiz Philippe ~~acabou~~ seos dias no Exilio, não sem deixar titulos de Gloria; Deos lhe dará o eterno descanço; Tenho esperança no Principe de Joinville, que, como elle o disse, será, quando for preciso, hum bom Republicano.

Minha pessoa está ~~muito~~ melhor; temo a volta dos frios; no ~~entanto~~ entretanto combato esta supposta reincidencia; estou tonto e fraco de huma repugnante medicina que tomei esta manhãa.

Temos aqui o Dr. Ramangé, francez mais leve que os francezes; já fizerão-lhe pasquims, e tem inimigos; mas ~~dou-me com elle, e~~ tenho-me dado bem com os seos remedios, e não he tão máo homem.

Amador tentou hir segunda vez á Santos, por causa de ~~sua~~ saude, e tornou a arribar de S. Paulo. D'esta vez foi ~~f~~ de medo do recrutamento, pois elle ~~vio agarrar~~ conta que agarrarão em S. Paulo, estudante de quatro exames preparatorios, e que dois soldados que deixarão escapar hum estudante, apanharão varás dois dias, até sahir sangue. Elle vio na loja do Celestino, huma Mãi em pranto por

32 que [illegible] tinha roubado dois filhos para a mandinha, hum de oito, outro ~~de dez annos~~ ! .... annos, outro de dez ! ....

1850 9bre 25

Verniss pour faire adhérer la gaze sur la planche polygraphique

Cire — demi octave
Cire vierge — un octave
Brai — un quart d'octave
Essence de Ther — ....

10bre 22

Faites enborte de vivre de telle maniére, que votre mort doit un malheur pour tout le monde.

trop petit

Charriots de la France. Ces lourdes machines sont attelées de huit Juntas de Bœufs, ce qui fait 16 bœufs; ~~elles vont~~ ne transportent que 50 arrobas, et ne font que trois lieues par jour, et un tiers de lieue à l'heure.

~~Informations dirigées à MM Ludwig & Briggs, Lithographes à Rio-de-Janeiro,~~

Informations sur le Papier inimitable, dirigées par ~~le [illegible]~~ l'Inventeur, à MM. Ludwig & Briggs, Lithographes à Rio de Janeiro

---

~~Un~~ ~~Une planche peut donner~~ L'inventeur de ce procédé, s'étant trouvé ~~Ce Procédé~~, ~~ayant été inventé~~ dans un pays où l'on ignore entièrement les arts d'impression, et ~~l'inventeur~~, ayant toujours été privé des ~~matériaux, tels que~~ appareils, ~~et~~ des produits chimiques, et des conseils des savants, et des hommes de l'art, et même d'ouvriers capables de faire une pièce bien faite, ~~il doit en résult que le découverte n'a besoin que~~ il a dû employer les matériaux les plus communs, très bon marché, que l'on trouve partout, ~~former [illegible] à [illegible]~~ et employer un appareil extrêmement simple. De ces circonstances il résulte

36

les propriétés suivantes :

~~Une planche~~ Dans le 1° L'inventeur a fait une impression qui lui a donné 1500 épreuves ; il en a fait une autre qui lui en a donné 2000, comme ce n'étaient que des essais, il n'avait pas préparé sa planche pour un plus grand nombre. mais les épreuves ont toujours conservé la même force et netteté jusqu'à la dernière, ce qui prouve que l'on peut ~~imprimer un plus grand~~ ~~beaucoup plus~~ imprimer beaucoup plus, et d'ailleurs, l'inventeur affirme et garantit, tant par la nature des matériaux employés, que par celle du procédé, que l'on peut imprimer

+ contenant 24 étiquettes, + ce qui fait 48 000 étiquettes,

Le caractéristique + deux, quatre et six mille.

L'inventeur est persuadé, vu la nature des matériaux et du procédé, qu'il ne s'agit que de travailler sur une large échelle, pour former une planche capable de donner des centaines de mille, et de passer un million d'épreuves.

Dans le cas que les épreuves soient petites, comme par exemple, des étiquettes, comme la planche peut en contenir 20, 30, 40, il garantit ~~un million d'étiquettes.~~

dis ay à présent, des centaines de
mille.

2° — L'inventeur, toujours contraint
de s'occuper d'autres affaires, ne
consacrait que les nuits à ce travail.
Il lui est arrivé de tirer quatre
cent épreuves dans une soirée

2° J'ai imprimé deux cent épreuves
dans une heure de temps; c'est à-dire,
cent épreuves tirées de la planche,
et cent contre-épreuves, que je
tirais de dix en dix

Copa-Cabana.

Lembrança.

Do Astro nocturno, a luz argentada,
Pelas crespadas ondas reflectida,
Emmalhada d'estrellas movediças,
Formava no mar, huma larga rede,
~~Que desde a costa praia, té o horizonte,~~
~~Em prateada estrada, ao horizonte~~
Que em prateada estrada d'extendia,
Da praia, ao horizonte; e sobre os leves
D'ésta via de luz, branda e suave
Ainda o mar se ornava com estrellas
Mais e mais solitarias e dispersas.
Perto da praia, onde ha pouco fundo,
As ondas d'ellas crespadas, se tornavão
Em longas vagas que vinhão à praia
Transformando em lucidos cordões,

~~As scintillantes malhas~~
As engrossadas malhas, scintillantes,
Até que o proprio peso despejando,
A longitudinal, branda serpente,
Dividida em cadentes franjeados,
Na phosphorica espuma se perdia;
E desmanchada em fios serpentinos,
Aos meus pés, com a salgada, inquieta onda,
Sobre a humida area, acaba vinha.

Tudo era silencio, excepto o vento,
As ondas, e os passaros nocturnos;
Solidão era tudo, excepto a barca,
Que voltando da pesca, atravessava
A esteira argentina, desenhando
Em sombra, a sua forma fugitiva
Escura a inchada vela, escuro o casco.

Cara Cabana! se n'aquellas noites,
Em que na tua praia, solitario,
Da Civilisação, preconisada,
Sentindo só rigores, eu não via,
O fecundo pincel da Natureza;
Se só com a dôr que o peito me ralava,
O compassado estrondo combinava
Da tombante vaga, e o longo gemido
Das pedras arrastadas pelas ondas;
Se attento em vão, com o calar do vento,
Distinguir eu queria, no ruido,
Que a vinda da cidade, voz amiga,
Voz propicia com minha alma unisona,

Hoje que os Capricornios vindo veres,
O Sol tem respeitado, ainda to foo.
Quidijo! do Dôr filho predilecto,
Desde o berço nunca delle me abandona;
Tão fiel companheira nos teus fados,
Que te visitasse branda sorte,
Da crua Dôr, saudades eu teria!

1831_ Avril_ 11

Vernis pour la planche gravée.—

huile cuite ——— 4 oct.
blanc ——— 12 " 1/2
Cire ——— 6 "
Brai ——— 1 "
Essence ther. — 4 "

——— " 17 ———

Pour le même.

Huile cuite d'imprimerie ——— 1 oct. 1/2
Blanc ——— 5 oct.

Broyer parfaitement, et faites fondre avec:

Cire ——— 4 oct. 1/2

Remuer, et verser dans un cylindre de papier; remuer jusqu'à refroidissement, et tirer le bâton du papier.

1851 Janv.r 18

Formule pour l'excipient des couleurs polygraphiques

Savon de Rio ____ 1 livre 1/2
Huile cuite de lin ____ " 1/2

" Février 1.er

Formule pour le même.

Savon de Rio ____ 1 liv.
Eau ____ 2 liv.
Huile cuite de lin " — 1/3 liv.

Não me abandones, nobre Poesia; — nobre amor da Gloria, que me acendia quando moço, volta aquecer-me o peito;

Avril 17

Huile cuite d'imprimerie — 1

1852. 10.bre 3

J'ai trois filles: leurs traits sont un mélange de traits peu remarquables, et de grands traits comme ceux qui ont enflammé le Tasse et Pétrarque. J'ai vu quelquefois sur elles, une beauté sublime, qui n'a brillé que comme un éclair de beauté, comme si ma destinée l'eut voulu ainsi et que le mal qui ronge l'humanité l'élément du mal, qui ronge l'humanité encore trop imparfaite, a bientôt flétri, comme si ma destinée était de voir, de sentir le beau

en tous genres, de l'avoir sous la main, et comme Tantale, de ne pouvoir la saisir. ~~Cette~~ J'étais heureux de voir combien on les trouvait belles, et l'extase de quelques ~~personnes~~ rares personnes d'un goût élevé, serait difficile à décrire ; malgré les ravages ~~de la mer~~ du mal, de ce mal ~~qui gît encore~~ qui provient de ma misère, et de la misère où j'issent encore les grandes mettes, elles ont encore une beauté peu commune. Comme le génie de leur père, leur beauté s'éteindra dans l'oubli, peut être dans un Couvent. Cela est juste : ~~les vierges du Seigneur sont comme Elles,~~ ~~La Seigneur des~~ les vierges du Seigneur sont comme les plus belles fleurs du désert, que jamais aucun mortel n'a vues ; ~~Elles n'étaient étalé leurs beautés~~ comme les fleurs du désert, elles n'étalent leurs ~~rayons~~ ~~de~~ sublimes ... qu'à la face du ciel, ~~où l'on voit l'arôme de leur~~ où s'exhalait ~~de~~ leur beauté, comme le bien qui retourne ~~au bien suprême~~ à la source d'où il émane, au bien suprême.

42

Photographie. — Daguerréotype.

Au commencement de ce siècle, plusieurs physiciens, parmi lesquels on a cité Charles, Wedgewood, Davy, avaient cherché à tirer parti de l'action de la lumière sur les sels d'argent pour reproduire les contours et les ombres des peintures sur verre, et engendrer de silhouettes sur du papier placé derrière de vitraux exposés aux rayons du soleil.

Wedgewood avait espéré pouvoir aussi fixer les images formées au foyer de la chambre obscure; mais la couche sensible qu'il employait n'était pas assez impressionable, et l'image, très imparfaite naissait et s'effaçait à la lumière.

M. Niepce, en 1827, présenta à la société royale de Londres un mémoire sur la Photographie. Il faisait dissoudre du bitume sec de Judée dans de l'huile de lavande, et il appliquait par tamponnement ce vernis sur une lame de plaqué.

Au mois de janvier 1839, M. Arago fit connaître à l'Académie des sciences les résultats si remarquables auxquels était arrivé M. Daguerre, en substituant au vernis de M. Daguerre Niepce

une couche d'iodure d'argent.

Lorsque l'on expose une plaque d'argent, ou de plaqué d'argent bien décapée et bien polie à l'influence des vapeurs d'iode, il se forme à la surface de la plaque une couche très mince d'iodure d'argent. Si l'on expose ensuite la plaque au foyer ~~d'une de la chambre~~ noire obscure, de manière à ce qu'elle reçoive l'action de la lumière, l'iodure d'argent est modifié plus ou moins profondément, suivant l'intensité des rayons lumineux.

Dans les parties frappées par la lumière la plus vive, l'iodure d'argent est décomposé et probablement ramené à l'état de sous-iodure d'argent; dans les ombres les plus noires, l'iodure d'argent n'est pas attaqué, ou ne l'est que faiblement; dans les demi-teintes,

la décomposition est proportionelle à l'intensité lumineuse.

L'image existe alors sur la plaque, mais elle est invisible; pour la faire paraître, on expose la plaque à l'influence de la vapeur du mercure, dont les globules viennent se déposer sur les parties décomposées par la lumière et constituent les blancs du dessin qui sont produits par un amalgame d'argent.

On enlève la couche d'iodure d'argent qui existe encore sur la plaque et qui continuerait à se décomposer par une nouvelle exposition à la lumière en lavant la plaque avec une dissolution faible d'hyposulfite de soude.

Plusieurs perfectionnements ont été apportés au Daguerréotype depuis sa découverte. On est parvenu à augmenter considérablement la sensibilité de la couche impressionnable, ce qui permet d'obtenir des images dans un temps bien plus court; et l'on a trouvé le moyen de donner plus d'éclat aux dessins et

de les rendre plus fixe et plus inaltérables.

On appelle substances accélératrices celles qui jouissent de la propriété de modifier la couche d'iodure d'argent, de manière à exalter sa sensibilité à la lumière. Les substances accélératrices ont été surtout indiquées par M.M. Claudet, Fizeau, et Gaudin. Elles consistent généralement en des dissolutions de brome ou de chlore, libres ou combinés avec l'iode; on s'est également servi de bromoforme.

Ces substances sont employées à l'état de vapeurs; la plaque étant une fois couverte de la couche d'iodure d'argent, on la place pendant quelques instants au-dessus de la ligne qui constitue la substance accélératrice. Les dissolutions emettent des vapeurs qui vont se condenser sur la couche d'iodure, en donnant sans doute naissance à de petites quantités de bromure ou de chlorure d'argent.

L'augmentation de sensibilité que l'on peut ainsi obtenir est considérable. D'après M. Fizeau, la vapeur de brome dont il a conseillé l'emploi, est la substance accélératrice la plus active ; les plaques soumises pendant un temps convenable à la vapeur d'une dissolution très étendue de brome dans l'eau, acquièrent une sensibilité telle que la durée d'exposition dans la chambre obscure est réduite à 1 soixantième de ce qu'elle était avec la couche d'iodure d'argent simple. Le chlore employé de la même manière ne réduit ce temps qu'à 1 quinzième. Les autres préparations ne paraissent actives que par le brome ou le chlore qui entrent dans leurs compositions.

La découverte des substances accélératrices a permis d'appliquer le Daguérréotype à l'exécution des portraits qui s'obtiennent aujourd'hui avec une si grande perfection.

On appelle fixation des images

+à donner plus de solidité

une appréciation destinée et d'éclat au dessein; on obtient ce résultat en traitant la plaque à chaud par une liqueur contenant de l'hyposulphite double de soude et d'or. La fixation des images au moyen d'un sel d'or est due à M. Fizeau.

En parlant des sels d'or nous avons donné la composition de la liqueur dont on se sert pour fixer les images daguériennes. On l'emploie à chaud, elle laisse déposer de l'or sur toute l'étendue la surface de la image préalablement lavée. L'argent qui forme le fond de tableau est comme bruni par le vernis d'or qui le recouvre, tandis que les globules de mercure qui constituent les clairs s'amalgament avec l'or et augmentent de volume, de solidité et d'éclat.

Les blancs du dessin deviennent ainsi plus brillants, et les noirs plus obscurs. L'image est plus belle, elle est devenue assez fixe pour qu'on puisse en prendre

des empreintes avec de la cire à cacheter, ou avec du cuivre déposé par la galvanoplastie.

Les premières épreuves galvanoplastiques des plaques daguériennes ont été obtenues par M. Ch. Chevallier. M. Fizeau est parvenu à les transformer en des planches pouvant être soumises à l'impression en taille douce.

Le procédé de M. Fizeau consiste à traiter la plaque daguerrienne par une composition acide qui creuse les parties noires, et laisse les parties blanches; la liqueur acide est composé d'eau, d'acide azotique, de nitre et de sel marin.

On enlève le chlorure d'argent à mesure qu'il se forme, au moyen de l'ammoniaque.

Pour rendre plus profonde les parties noires, on dore les parties blanches et l'on préserve les noires de la dorure en les recouvrant de corps gras, que l'on élève ensuite.

Par l'action de l'acide azotique, on peut alors rendre les creux suffisamment profonds pour que la planche puisse donner des épreuves tirées par les procédés ordinaires de la typographie.

On a essayé de remplacer dans la photographie les plaques métalliques par les papier photogéniques.

Les premières bonnes épreuves photographiques sur papier ont été obtenues par Mr. Bayard et Talbot. M. Bayard n'a pas encore fait connaître son procédé de préparation. La méthode de M. Talbot, qui a été perfectionnée par M. Blanquart-Evrard, se divise en deux parties: la première est celle qui donne l'épreuve négative, dans laquelle les parties éclairées sont représentées par les noires, la seconde donne l'épreuve positive.

Pour préparer le papier photogénique négatif. On étend sur du papier glacé d'une texture bien égale, une dissolution d'une p.tie d'azotate d'argent dans 30 p.ties d'eau, et après l'avoir laissé sécher dans l'obscurité, on le trempe pen-

dant deux minutes environ dans une dissolution de 1 p. de bromure de potassium, 25 p. d'iodure de potassium, et 260 p.ties d'eau; on le laisse sécher de nouveau.

Le papier, ainsi préparé, est imbibé au moment où l'on veut obtenir l'épreuve negative, d'une dissolution de 6 parties d'azotate d'argent, 11 p. d'acide acetique cristallisable, et 64 p. d'eau; on l'expose ensuite au foyer de la chambre obscure. Le sel d'argent est plus profondement altéré dans les parties où la lumière est la plus intense.

Pour rendre l'image visible, on ~~mouil~~ mouille l'épreuve sortant de la chambre obscure avec une dissolution d'acide gallique, et ont lave pour enlever l'excès de cet acide. On termine par un lavage dans une dissolution de bromure de potassium pour enlever le sel d'argent dans les endroits non attaqués par la lumière, et qui ainsi restent blancs.

On prépare le papier positif en trempant dans une dissolution de chlorure de sodium du papier de la plus belle pâte; on le fait sécher, on l'imbibe d'une dissolution d'azotate d'argent, et on le sèche de nouveau.

Pour obtenir une épreuve positive, on place l'épreuve négative du coté impretionné par la lumière, sur la surface du papier positif qui a été préparé, et ont presse entre deux glaces; puis on expose les deux papiers ainsi pressés à l'action des rayons lumineux. La lumière traversant les clairs du papier negatif va agir sur le papier positif, où elle imprime les ombres; les parties qui doivent former

les clairs sur le papier positif sont preservées
par les noirs ~~du papier negatif~~ de l'images negative.
De cette façon l'image devient positive.
Après un temps suffisamment long d'exposition, on fixe l'image en trempant le papier dans une dissolution d'hyposulfite de soude.

Monsieur Villeneuve, à Paris. 18 Juin 1857

Ayant reçu une lettre de Mr F. Picot, dans laquelle il me demande de votre part, des renseignements sur une invention que j'ai faite en 1832, et que j'ai dénommée Photographie, je me suis empressé de lui adresser une Notice à ce sujet, dans laquelle non seulement je tâche de correspondre le plus précisément possible à l'intérêt que vous avez la bonté de montrer pour mon travail, mais encore, je ~~déclare~~ ne cache rien du peu que j'ai découvert dans ce procédé, par le motif que, n'ayant pu arriver à mon but, je ~~désire que ce que j'ai découvert pourrait être utile,~~ ~~[illegible]~~ et ne prétendant pas continuer, je désire que ~~[illegible]~~ mes recherches ~~que j'ai découvert~~, ne soient pas tout à fait inutiles.

Je saisis avec empressement cette occasion, pour ~~vous donner faire une partie~~ donner dans la même Notice de plus amples informations sur la Polygraphie

autre
qui est une découverte ~~dans laquelle j'ai~~
~~complettement réussi, et que je considère~~
toujours pour moi
~~comme étant bien plus importante, pour~~
~~que m'intéresse davantage~~ où j'ai
complettement réussi, et à laquelle
je m'intéresse beaucoup. Le tout
est accompagné de 18 épreuves-
polygraphiques, et deux épreuves
photographiques. Je vous prie Monsieur
d'avoir la bonté de montrer ce travail
aux personnes qui seraient en état de
m'aider; ~~et~~ je désire~~rais~~ que vous
montriez mon papier inimitable
à la Banque de France, au Ministère, ++
~~ou~~ et je vous prie de croire que je suis
consciencieusement persuadé que ce
papier servira de garantie contre toutes
~~Etre un moyen d'éviter~~ les contrefaçons.
Enfin, si quelque personne voulait
exploiter avec moi la polygraphie, je
serais prêt à aller à Paris, pourvu que
l'on me donnât les moyens de faire le
voyage. Cette découverte ferait en ~~elle~~
peu de mois dans cette ville, des progrès
qu'elle n'a pu faire ici dans vingt ans,
car il ne me manque que des matériaux
que je sais qui existent dans ce grand
foyer de ressources artistiques.
~~Je vous prie Monsieur~~

J'ai l'honneur de vous prévenir Monsieur
que ~~je~~ j'ai deux cent dessins ~~deux~~ pris dans
les provinces de St Paul, Matto-Grosso, et
que je désirerais vendre;
Gram Pará, et je ~~vous~~ prie de croire que

++ et si cela est possible, que quelque chose soit publié dans les journaux scientifiques.

Si, par votre médiation, il ~~pourrait~~ résulter quelque chose

Si j'ai dépassé le but que vous ~~aviez~~
voulut bien demander
en ~~demandant d'aujourd'hui demandes~~ des renseignements à mon égard, c'est que de telles occasions ne se présentent jamais pour quelqu'un qui vit ignoré dans le fond d'une province du Brésil.

+ ~~J'ai Je vous suis très reconnaissant~~

~~Je~~ J'ai l'honneur, &c.

---

18 Juin 1851

Mons.r F. Picot. Rio-de-Janeiro.

Comme j'ai eu l'honneur de vous prévenir dans ma lettre du 8 ct, je vous adresse une Notice sur la Photographie, où ~~je parle aussi de la Polygraphie, parce que~~ je réponds ~~de la manière~~ avec toute la précision possible à la demande de M.r Villeneuve ; ~~j'y parle en premier lieu de~~ N'ayant ~~jamais~~ pu obtenir des résultats satisfaisants, ~~je profite~~ j'y parle d'une autre découverte, qui est la Polygraphie, ~~de cette occasion pour vous parler de la Polygraphie~~ où j'ai été plus heureux, et qui me paraît de beaucoup d'intérêt. Je désire que vous parcouriez cette

~~Je profite de cette~~

~~Il est très avantageux pour moi, que cette demande de M.r Villeneuve m'ait mis dans le cas de vous écrire~~

52

+ qui m'accompagnait qui m'accompagne de dix huit épreuves polygraphiques, et deux épreuves photographiques

Notice, et si vous y trouvez réellement de l'intérêt, je vous prie de m'accorder votre appui, soit à Paris, soit à Rio-de-Janeiro. Peut être me serez vous plus obligé de m'aider. J'désirerais fonder un atelier polygraphique à Rio; j'aurais droit à un privilège, et il y a dans cette ville de bons ouvriers graveurs qui travailleraient sous être initiés au secret. Mais pour cela, je ne puis entreprendre de leur m'adresser à une personne qui fasse quelques avances qui ne dépasserait pas 500 mille reis.

Vous trouverez ci joint, Monsieur, dix huit épreuves polygraphiques, et deux épreuves photographiques, 9

Je vous remets aussi inclus une lettre que je vous prie, Monsieur, de lire; et de me la cacheter, pour la adresser à M.r Villeneuve. d'adresser cachetée à M.r Villeneuve.

J'ai l'honneur, M.r

O Imp.r Joaq.m tem aqui estas substancias:
Jode. Brome. Chlore. Azote. Jodure de Potassium
Azotate d'argent.

Découverte de la Polygraphie,
par H. Florence.

10bre 1857.

J'ai commencé en 1830 à découvrir les premières données sur la polygraphie et depuis, j'ai cette époque jusqu'à cette année, de travailler à cette découverte; avec ardeur, pendant un très long période, et avec moins d'activité

29 7bre 1852

Ordre Brésilien

J'ai vu le palmier Pindóva à Cuyabá; sa forme remarquable a fait impression sur mon esprit, et j'ai conçu le bel Ordre Brésilien.

C'est à Cuyabá que j'ai vu des forêts de palmiers magnifiques, les plus beaux du Brésil, et la variété de leurs formes selon les espèces.

Le Pindóva, a ses feuilles dans un seul plan, ~~verticale et comprises dans son demi-cercle~~ vertical, qui forme un demi-cercle dont le diamètre horizontal ~~du tronc~~ ayant le diamètre pour base. Cette forme est admirablement appropriée ~~à~~ au chapiteau Brésilien

puisque de toute la richesse du palmier, il n'est point en même temps une grande économie végétale, on peut sans peine l'appliquer contre un mur.

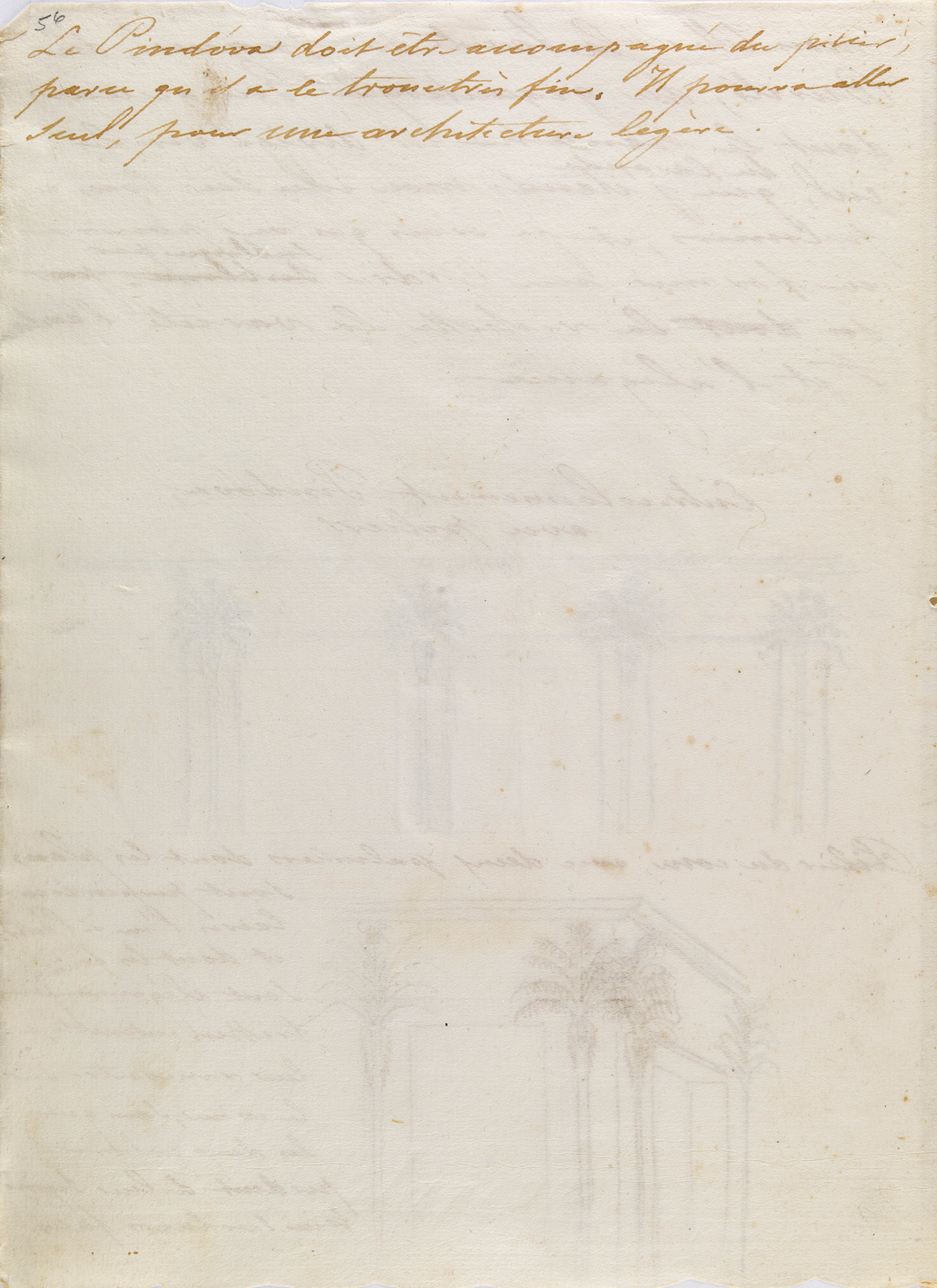
Pindóva

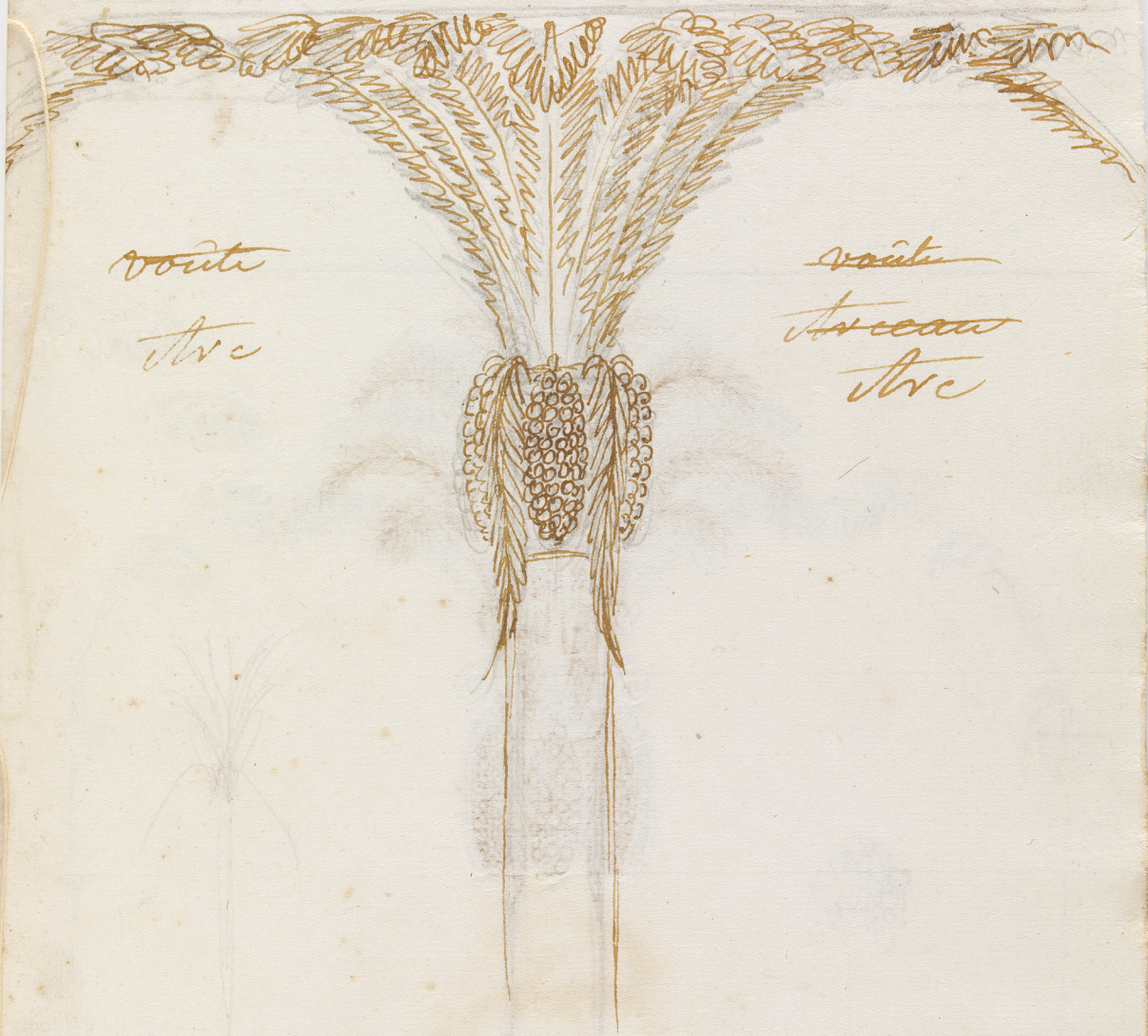
mais telle est la beauté du Jaracuss, du Buriti, du gigantesque Guaguaçu dont le panache est dirigé vers le ciel, que j'étends mon idée sur tous ces palmiers, et je crois qu'on pourra en former un Ordre ~~sublime par~~ Sublime par sa ~~doux~~ la richesse, la variété, l'audace, et l'élégance.

Entablement Pindóva, avec piliers.

Pilier du coin, avec deux palmiers dont les plans sont perpendiculaires l'un à l'autre, et dont les feuilles sont élégamment tressées ensemble, à leur rencontre sur le coin, sans que les deux palmiers perdent de leur symétrie sur leurs faces.

Le Pindova doit être accompagné du pilier, parce qu'il a le trouchoir fin. Il pourra aller seul, pour une architecture légère.





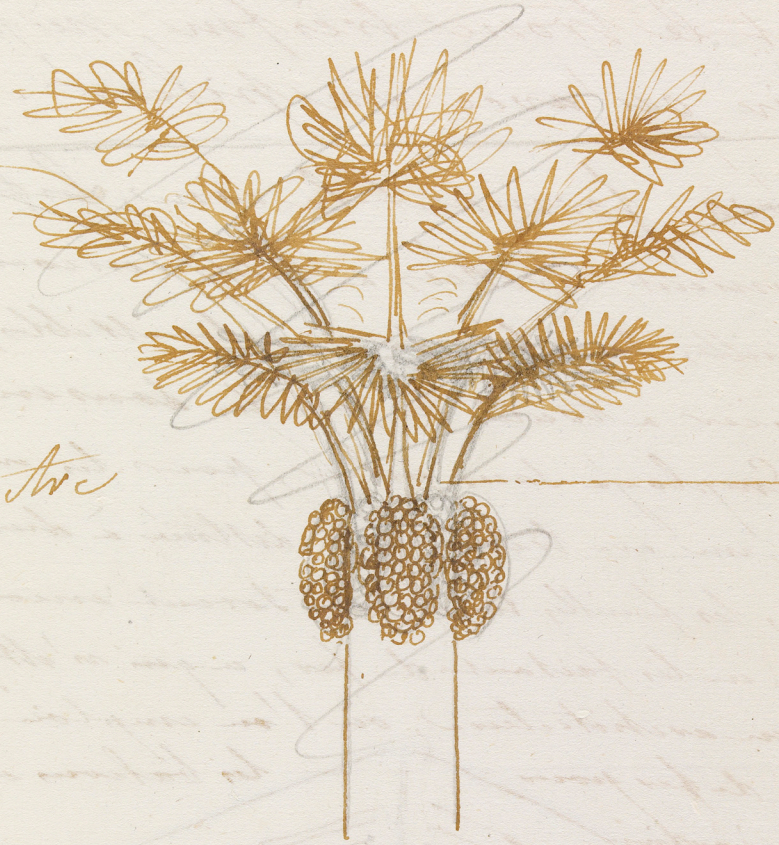
Guaquacú à 4 grappes et quatre feuilles tombant formant le chapiteau, et feuilles arquées formant le cintre. Cette colonne s'étend sous toute la voûte, et la pointe des feuilles se réunit avec les autres. Les feuilles qui de l'extérieur de l'édifice sont de grillages de fer, couvert d'un mastic dont l'aspect est le même que le reste, et qui doit réunir la

58

solidité, et la plus grande légèreté possible.
Sur cette saillie, on peut mettre des ornements
d'architecture, ou une statue, ou une
galerie de fer, qui sur chaque pilastre,
formera une saillie avec demi circulaire.

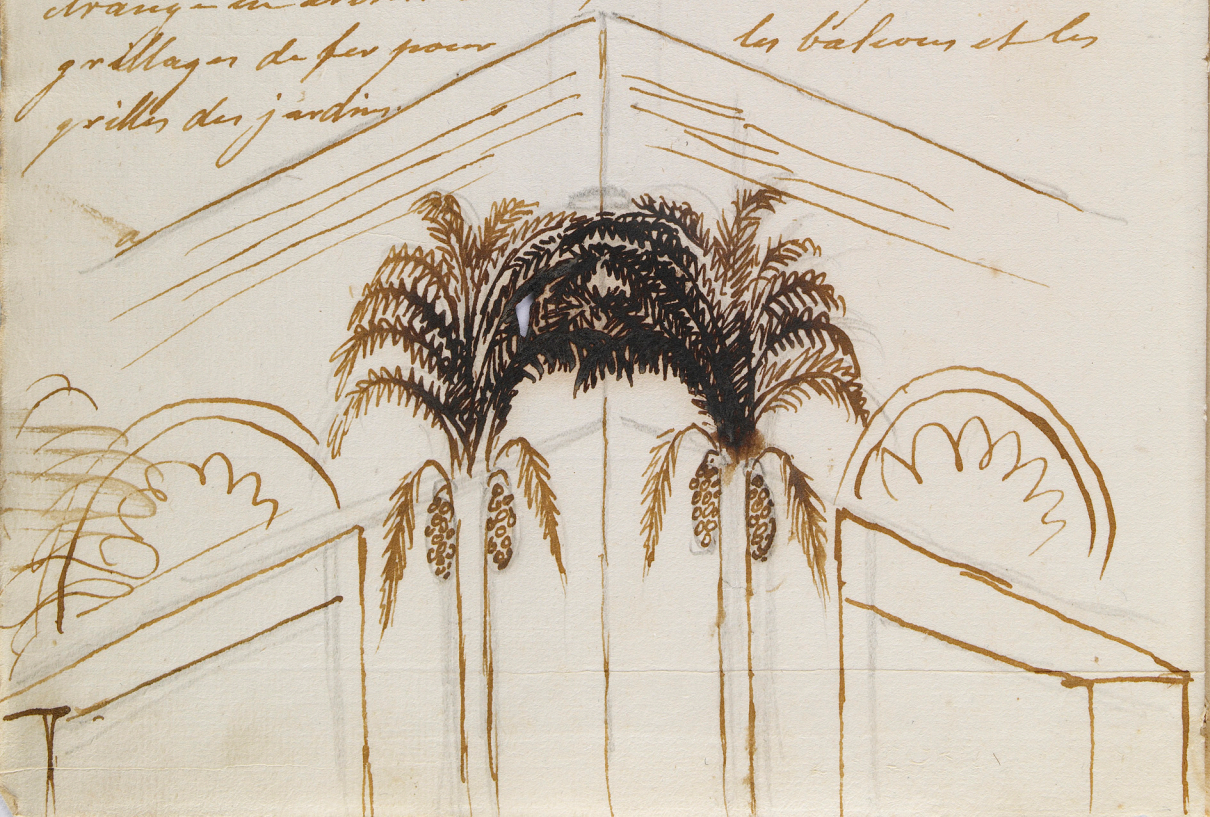
Jarová

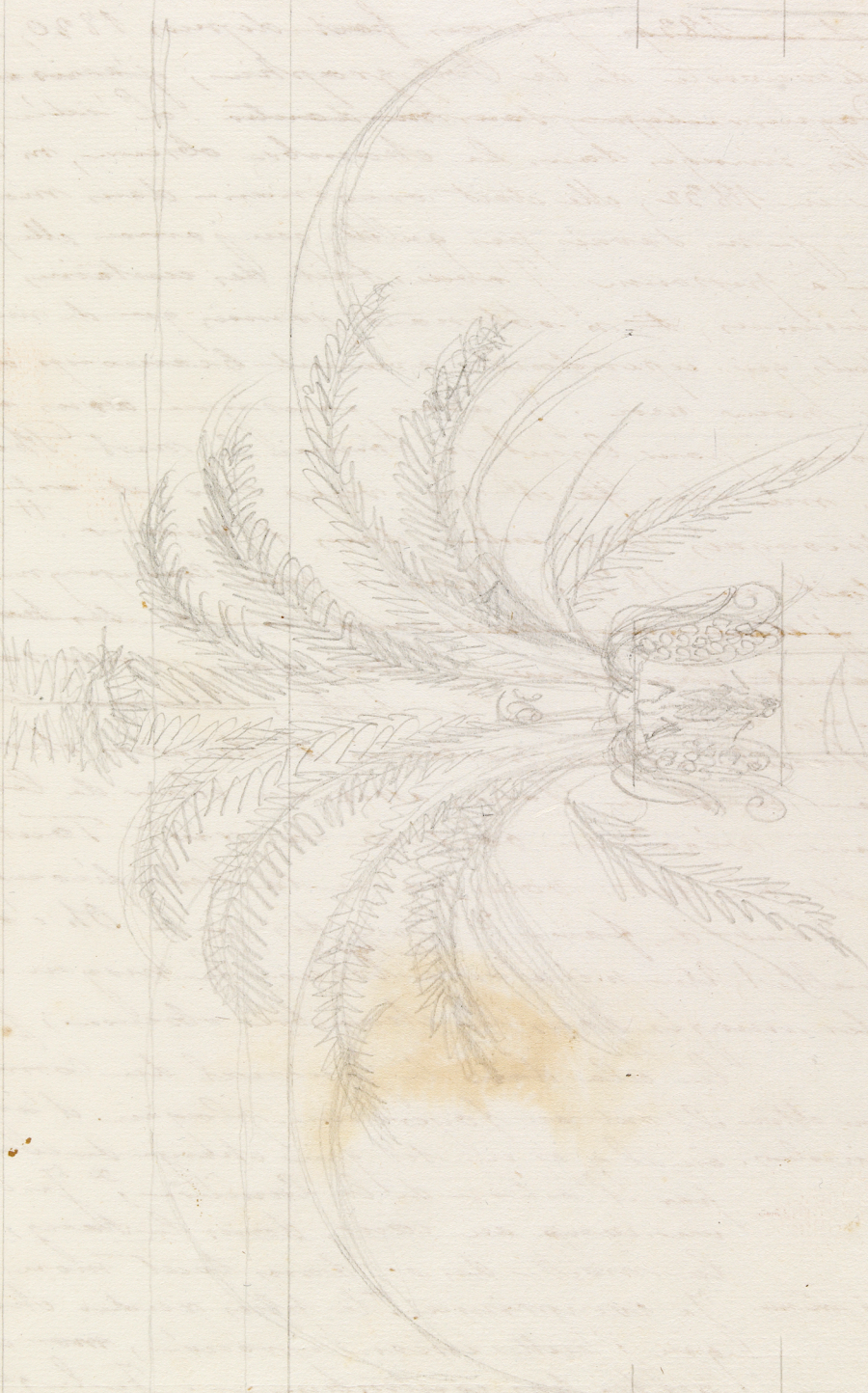
Buriti.



Arc

Le Pindóva étant très élancé, et
ayant le trone très fin, ne peut
servir qu'avec un pilier. Au coin
Pindóva, formant le coin. Les feuilles
élégamment treillées à leur rencontre.
Les feuilles tombées sont admissibles, car
ce palmier a toutes les feuilles dans un seul
plan. Employé sans pilier, pour un léger
pavillon, un arc triomphal destiné à durer peu
de jours, les feuilles tombantes seront encore ad-
missibles, en les faisant de fer, ce qui n'est pas
étrange en architecture, où l'on emploie les
grillages de fer pour les balcons et les
grilles des jardins





1832. 10bre 5

~~C'était en 1839~~. J'avais fait depuis 1830, la belle découverte de la Polygraphie; ~~j'avais nommé le Daguerréotype, sans me douter~~ L'idée de fixer les images dans la chambre obscure, m'était venue en 1832; elle était originaire dans mon esprit; je ne savais pas qu'elle fut jamais venue à personne. J'avais fait des centaines d'expériences, et n'obtenant jamais que de médiocres résultats, qui cependant, avaient beaucoup de valeur pour moi. J'avais consigné dans un Mémoire, pour lequel je formai le mot Photographie, mes idées et mes vues sur cet art, et que j'entrevoyais tout entier dans l'avenir.

C'était en 1839. J'étais à une campagne d'un ami; ~~j'étais gai, conversant très beau, très causant~~ j'étais gai, conversant beaucoup avec un de ses hôtes, homme lettré et instruit. Nous parlions de divers choses, ~~tout à coup~~ le soir, assis au clair de lune, sur une viga, au bord de la rivière. Tout à coup, il me dit: vous savez la belle découverte qu'on vient de faire? Non, dis-je. — Oh! c'est admirable! Un peintre à trouvé le moyen de fixer les images dans la chambre obscure; j'ai lu cela dans le Journal du Commerce:

x il a même obtenu des portraits

il met au foyer une plaque d'argent, où il y a un sel qui change de couleur par l'action de la lumière; x Je sentis un coup au cœur, dans le sang, dans la moëlle des os, dans tout mon être. Je comprimai le plus rudes choc que j'eusse encore éprouvé, ~~mais~~ et ne perdis pas contenance. Je le questionnai circonstanciellement, ~~il connaissait un peu~~ mais le Journal ne s'était expliqué guère par de mots. Il me dit

x dans moi même

J'ai toujours prévu que ma découverte, que mon isolement m'empêchait de faire connaître, que le manque de matériaux m'empêchait de développer, ne manqueraient pas de surgir dans d'autres pays plus favorables ~~au développement~~ aux progrès de l'intelligence. Je sentais que mes travaux ne ~~me~~ seraient pas utiles, ni à moi, ni à la Société; cette idée me chagrinait, mais ne me ralentissait pas. ~~Je redoutais~~ Cependant je redoutais le moment de l'épreuve.

que la découverte était certaine, — puisque Mr Arago l'avait expliquée à l'Académie, et que la Chambre des Députés avait décerné une récompense à son auteur.

Je me mis alors à lui expliquer la théorie de cette découverte, et nous rentrâmes à la maison. ~~Je~~ Je n'étais plus le même d'un instant auparavant; tout était sombre en moi, et autour de moi; les objets, les sons, étaient confus; ~~je ne~~ cependant ~~je répondais~~ je conversais, je soutenais passablement ma part de la conversation dans cette petite société d'amis; ~~je souffrais~~ je souffrais; je soupai avec assez d'appétit; je fus me coucher, vague que j'allais passer une mauvaise nuit; ~~je dormais~~ car mon malaise était fort. Je dormis ~~bien~~ passablement bien.

Je ne saurais assez rendre grâce à Dieu de m'avoir donné une âme forte. Je ne la savais pas avant cette épreuve.

Mon interlocuteur me dit plusieurs mois après, qu'il s'était aperçu de mon ~~émotion~~ trouble.

Le lendemain ~~dans~~ de cette soirée ~~je fus~~ j'étais, je montai à cheval avec ~~un compagnon~~ mon compagnon de Campinas; le voyage et les soins du régime, servirent à me distraire. Mon mal me revenait comme par accès; mais je me rétablissais peu à peu.

Quelques jours ~~après~~, j'allais à ma campagne, où se trouvait la plus belle compagnie que j'eusse encore vue au Brésil; elle aurait été distinguée dans tous les pays du monde. Chemin faisant, je remarquais les effets de lumière des arbres et des feuilles; la Daguerréotypie me vint à l'esprit, et ~~me~~ me troubla. Cependant j'arrivai au milieu de la Compagnie, et j'oubliai mon mal. Ce fut la dernière répercussion de chose que j'avais éprouvée.

III.

~~Je me suis vu dans~~ Depuis lors, je me ~~vois~~ suis vu à l'épreuve de la bombe; je me suis attendu à éprouver le même sort à l'égard de la Polygraphie et je m'attends

~~en 1849~~ J'ai appris avec plus de courage, la découverte de Liepmann, qui est de la Polygraphie, et où j'avais bien autrement réussi que dans la Daguerréotypie, puisque je l'avais parfaitement réalisée, et j'imprimais

simultanément toutes les couleurs depuis 1834, ici, dans mon exil, en fait de gens qui n'y voyaient goutte, sans journaux, sans public qui fût capable de me comprendre.

Et si quelqu'un trouve que ces craintes, ces émotions, ces espérances, ces émotions ces émotions sont puériles, qu'il se rappelle qu'un inventeur ne peut être mû dans de si arides travaux poussé à des travaux si peu lucratifs, que par le désir de gagner un brevet d'immortalité dans aux yeux de la postérité: — La Gloire est tout pour lui; accompagnerait-elle accompagnée de la misère, du mépris et de toutes les souffrances, elle lui tient lieu de fortune, d'honneurs et de toutes les jouissances. Or, il ne faut avoir une âme peu commune pour voir s'échapper vingt ans de sacrifices de toute nature, et n'avoir pas même le mérite de s'être sacrifié pour quelque chose qui soit utile aux hommes. La X

Lecteur, daignez prêter un moment d'attention à ce que j'avais à démontrer. Je me voilà transformé en un planteur de café. Tout en moi n'est qu'incapacité. Je suis mou, paresseux, mes plantations tombent en décadence. Tous mes confrères brillent; ils sont à leur

15
15
75
15
225

poste; loin d'être distraits comme moi ils ne songent qu'à leurs caféiers. Leurs esclaves travaillent beaucoup; ~~[illegible]~~ Ils plantent tous les ans, et font des plantations de 50, 100 et 150000 caféiers, vigoureux, verts, feuillés, propres, rangés de front. Leurs Cretiens s'augmentent, ~~et~~ les haies, les pâturages, ~~enfin~~, tout est en bon état, enfin, tout prospère. Le moindre planteur ~~peut~~ ne sachant lire ni écrire (+), peut prendre en pitié ma Farenda.

(+) je n'en connais qu'un qui ne sait pas lire; encore n'était-il pas Brésilien.

Cela est vrai, enfin ai-je envie quelquefois de leur aptitude à leurs intérêts, de leur ignorance pour le reste. ~~Je suppose~~ ~~et si j'ai malheureusement~~ Le peu que j'ai étudié n'a servi qu'à me tourmenter en vain.

Mais, lecteur, mes confrères sont tous routiniers; c'est ce qui les fait réussir. moi, qui ai la malheureuse manie de perfectionner, ~~ne~~ je n'ai pu voir sans me révolter qu'on travaille beaucoup, qu'on fait beaucoup, mais qu'on pourrait faire beaucoup, en travaillant moins.

Exemple. Le café doit être séché au soleil pendant 30 jours. ~~[illegible]~~ on a 1000 ~~ou 2000~~ alqueires de caféier en terrain de 225 braças quarrées. Or il y a jamais 30 jours de soleil; il y a des jours de pluie. Quand le temps menace, il faut rentrer le café en magasin. Il faut vingt noirs et ~~deux~~ une heure et demie de travail, pour rentrer 1000 alqueires de café. quand le temps est redevenu beau, il faut le même travail pour

le sortir. Il arrive souvent que le temps
est incertain, bref, il faut prendre toujours
~~trois mois pour quatre cinq mois, pour~~
sortir et rentrer le café cinq ou six fois
avant qu'il soit sec.

C'est un travail pénible pour les noirs,
qui le suspendent de terre et le portent
sur l'épaule ou la tête; et l'incertitude
du temps est un grand souci pour
le propriétaire.

Diverses idées, dont quelques unes
assez ridicules me sont venues à l'esprit,
pour économiser ce travail. Elles ont
eu pour résultat une idée fort simple
et abordable.

J'ai fait faire un terroir pavé de
briques, avec des trous de ~~pieds~~ quatre
pieds de diamètre, et autant de profondeur
pavés au fond et aux parois, cimentés
pour empêcher l'humidité, et avec un
rebord de deux pouces au dessus du
niveau, et couverts avec un couvercle
de gros bois dont les pièces sont traversées
et calfatées. ~~Quand la pluie vient,~~
~~Quand la pluie vient, on pousse~~

Il y a dans chaque trou un panier
presque de la même capacité.

Quand la pluie vient, on pousse le
café dans les trous, on les couvre, et le
travail d'une heure et demie, se fait en
10 minutes avec 20 noirs; on en garde deux

~~or~~ avec 10 noirs qui ne se fatiguent pas.

Quand le temps est beau, 10 noirs suspendent les paniers, et les vident sur le terrain, et étendent le café. Cela se fait en ~~une~~ 8 minutes.

Plusieurs planteurs ont déjà adopté mon idée.

Ainsi, ~~moi, le mauvais planteur~~, ainsi j'ai ~~rendu~~ fait mes confrères, économiser le travail de ~~vingt~~ vingt noirs pendant quatorze heures, pour ~~six~~ six mille alqueires de café. Or, Campinas exporte 300000 @ de café, alqueire fait 750 000 alqueires. ~~Il faut~~ ou 750 jours de travail pour 20 noirs.

D'où provient que moi, le mauvais planteur, j'ai rendu ma si grand terre, et et ma Fazenda ne prospère pas, tandis que mes confrères n'avancent pas ~~leur plantation~~ le grand art de nourrir les hommes, et s'enrichissent?

C'est que le génie travaille pour les autres, et ne peut soigner à lui-même.

Ainsi, il est évident que les choses ne sont pas à leur place, dans notre société actuelle. Ne crions pas à l'Utopie, car vous ~~ne~~ avez contre l'évidence.

Apprêtez vous, lecteur, à entrer dans un nouveau réduit des souffrances humaines; vous y rencontrerez un un tableau peu connu, ~~de l'agonie en~~ l'agonie de 20 ans une agonie de 20 ans, un cochemar

à mettre au titre de la découverte de la Polygraphie

~~endurci par~~ endurci par le génie ~~condamné par vos Sociétés, aux oubliettes le plus~~ créateur, condamné aux oubliettes par vos sociétés d'égoïsme. Que le Divin Evangile soit dans votre Cœur; ~~que~~ que les paroles de notre adorable Sauveur s'exhalent de votre âme attendrie, venez visiter un prisonnier qui n'a jamais pu être autre chose que ce qui lui a attiré son malheur; ~~car~~ croyez en ma triste expérience, les passions ~~sont~~ ne sont si souvent pernicieuses, que parce qu'elles sont fautées. La preuve est que j'étais enthousiaste du bien; pouvais-je, guidé ~~de~~ par un flambeau, faire tant de mal, que j'méritasse un tel sort?

La raison condamne dit-on, l'enthousiasme.....

1853. Janv. 25

Formule pour le vernis poly.

Huile cuite peu épaisse	2	Onces
Blanc de plomb pur	8	"

Broyer parfaitement, et faites fondre avec:

Cire	8	"

Remuer, et verser dans un cylindre de papier, jusqu'à refroidissement, et tirer le bâton du Cylindre.

Proportions des couleurs de l'impression polychrome de 7.bre 1849.

Couleurs.		Excipient
Noir de fumée	1/8 + 1/16	3 Onces
Blanc de plomb 1°	4/8	6 "
Noir de fumée	1/8	3 "
Jaune de Chrôme	1/8 + 1/16	3 "
d° d°	1/8	3 "
Indigo	1/8	5 "
Nadar em pingos	1/8 + 1/16	4 "
d° d°	1/8	2 "
Terre de Cologne	1/16	2 "
d° d°	1/16	1 " 4/8
Ocre de rue. mauvaise couleur, parce qu'elle est trop grenue.	2/8	4 "
d° d°	2/8 + 1/16	4 "

18.3 Janvier 22

Il est presque inconcevable que Fourier, cet homme qui a trouvé la Clef de la science sociale, soit tombé dans la grossière erreur d'attaquer la famille, principe ..... sacré, qui n'a jamais été mis en question, et ne devait jamais l'être. Comment l'auteur des groupes et des series et-il pu attaquer la p[remière] le groupe le plus

touchant, le plus juste, le plus amoureux, groupe sorti des mains de Dieu, et qui ouvre ~~l'entrée aux groupes, Séries, et Ph.~~ par la Famille, l'entrée aux Séries de la grande famille humaine ? Comment a-t-il pu méconnaître que l'homme en naissant, reçoit déjà les caresses de sa mère, et le lait, qu'il naît au milieu de l'amour, et qu'il ~~app~~ croît ~~aim~~ au milieu de l'amour de ses parents et de ses frères, apprenant ainsi à aimer et être aimé, pour porter ces sentiments dans les groupes où il ne tardera pas à entrer ?

Il est presque inconcevable que Fourier, cet homme qui a trouvé la clef de la Science Sociale, soit tombé dans la grossière erreur d'attaquer la Famille, principe ingénieux, et sacré, qui n'a jamais été mis en question, et ne doit jamais l'être. Cela n'est pas étonnant, Napoléon ~~mutila~~ ~~était~~ avait le génie des batailles, de l'égalité dans son armée, et de la politique ; cependant ~~il mutila~~ il créa et détruisit sa république Italienne ; Il mutila son propre Code Napoléon, il rétablit le féodalisme pour ses ducs, et il se créa en Espagne une ulcère rongeante, qui ~~[illegible]~~ ~~qui lui fit perdre le fruit [illegible]~~

Que faut-il en dire ?

~~Un trait~~

Parallèle de Washington et de Napoléon le grand.

Jamais Washington, dans son génie si modeste pour lui, si grand pour l'humanité, n'a désiré d'être un César, ou un Alexandre. Napoléon, au bout de sa carrière, ~~fait~~ rend sans le savoir et sans le vouloir, le plus éclatant hommage à la supériorité de Washington, en proférant ces mots ~~trop~~ remarquables: « Si on m'avait laissé faire, j'aurais été un Washington couronné. »

Certes une seule chose est vraie: c'est d'aimer et servir Dieu. La science n'est plus que vanité, devant un tel sentiment. Remplissez-vous ~~si vous le pouvez~~ de ce que vous devez à Dieu, et vous n'aurez plus besoin de science. Mais prétendre que la science en elle-même est vanité, c'est être contraire à la volonté de Dieu, qui a permis que par la science, un Colomb ait ~~donné~~ ajouté ~~un nouveau~~ une nouvelle Chrétienté à la Chrétienté; ~~un Fulton des ailes aux Apôtres de l'Évangile,~~ ~~un~~ un Gutenberg, mis les Evangiles sous les yeux

de tous les fidèles, et un Fulton donnera des ailes à ses Apôtres.

Il fallait un Coup d'Etat à la Civilisation, — plein, éclatant, complet : cela ne s'était pas encore vu. La Civilisation a trouvé qu'elle valait encore plus qu'elle ne pensait ; et elle s'est réjouie ; elle se trompe : bientôt, cherchant une issue, et rencontrant le coup d'Etat, — elle dira : usé aujourd'hui ! Coup d'Etat, Monarchie, Fixer le sort de l'Etat, usé aujourd'hui !

Rois, Empereurs, Ministres, ~~vous~~ Préfets, X.^rs ## La Presse n'est pour vous qu'une oiseuse bien méprisable ! D'un simple signe du coin de la ~~bec~~ lèvre, vous faites battre les étangs, et les grenouilles se taisent ! Je suis content d'avoir inventé et répandu la Polygraphie. Ce ne sont plus des grenouilles, ce sont les sauterelles de l'Egypte, qui vont obliger Pharaon à lâcher le peuple de Dieu.

L'imprimerie doit être à la portée de tous, comme l'encre, les plumes et le papier. Faites des lois répressives, ...

1853. Février 4

Formule de l'encre polyg.^e noire.

Encre d'imprimerie peu épaisse ..... 1 ℔

Savon ..... 1 ℔

Cire ..... 6 onces

24 Decembre, rue d'Ouvidor, 126.) Courrier de l'Europe

L'ordre et l'innocence sont le seul bonheur qui nous soit destiné sur la terre.

Marillon.

Rendez nous l'innocence, rois, Pontifes, au nom de notre Maître commun, rendez nous l'innocence. Le vice, ce monstre qui nous dégrade, unanimement, abhorre de la céleste innocence, ne peut respirer que dans la solitude. Je vous défie de me prouver que jamais il ait osé se montrer en plein jour. et cependant, il nous enveloppe, il nous entraîne partout dans ses filets. Rois et Pontifes, de grâce ne vous opposez plus au Socialisme. Ce mot veut dire "Grande société" Il vous signifie Le dire "l'Esprit Humain" Le Genre Humain couvrant la face de la terre" ou l'état d'innocence.

En civilisation, tout est mouvement, isolement, solitude. Le riche a son cabinet, son boudoir; Le pauvre, à qui tout est refusé,

1853. février 20

Formule pour le vernis polyg.

Huile d'imprimerie, peu épaisse ——— 2 onc.
Blanc de plomb, ~~Huile d'Olive~~ ——— 7 onc. ~~1~~ ——
Broyez, et fondez avec:
Cire . . . . . 8 "
~~Huile d'Olive~~ . . . . . ~~1~~ "

Rendez nous l'Innocence. Rois, Pontifes, de grâce, rendez nous l'Innocence. Elle ne peut exister que dans la « Grande Société, ou le Socialisme » état où le Genre Humain couvrira la face de la terre. Le vice, ce monstre qui nous dégrade, ennemi cruel de la Céleste innocence, vous le savez, il ~~ne peut se est n'ose la civilisation.~~ ~~Il~~ ne respire que dans les ténèbres, ou la solitude. La Civilisation n'est que morcellement, ~~elle~~ ~~elle est criblée de~~ dans cet état, la Société est criblée de cellules, de compartiments isolés, où le vice pénètre partout, comme l'eau dans une éponge. Je vous défie de me prouver que jamais le vice ait osé se montrer en plein jour. Comment oserait-il infecter le Socialisme! Savez vous ce que c'est que le Socialisme? Vous l'ignorez peut-être. Le Socialisme c'est la « Grande Société » c'est le Genre Humain couvrant la face de la terre, et arrivé au terme magnifique assigné par Dieu à nos premiers parents. Le Socialisme sera une fête continuelle et ~~variée~~ immensément variée, que le Genre Humain célèbrera en l'honneur du Créateur. Travail, plaisirs innocents, tout sera au grand jour; ~~le travail sera~~ L'homme, excité au travail par l'aiguillon de la gloire, du mérite et de l'émulation, y trouvera un charme inconnu jusqu'ici. Le travail sera le bonheur, les plaisirs succèderont au travail, et réciproquement.

Les bals, les spectacles, les promenades, les
~~courses~~ jeux se feront en grand, et les
~~cris de~~ le bonheur des populations
sera d'élever vers d'une province entière
comme des cris d'encens et actions de
grâces au Créateur de tout le bien.
L'Innocence alors aura des ailes du
ciel sur la terre, et la voi

Lorsque le vice apparut pour la première
fois sur la terre, il n'existait que le
premier couple humain. et cependant
le démon n'osa se présenter qu'à Eve
toute seule.

(ces deux articles expriment mal ma pensée.
Il faut en faire un article plus concis et plus
énergique).

1853. fév. 11

L'Ordre et l'Innocence sont le seul bonheur
qui nous soit destiné sur la terre.

Massillon.

1° Il est une grande vérité morale, qui n'a
peut être pas encore été bien développée et
éclaircie et définie par les Socialistes, et qu'il n'importe pas moins
que la période future de l'Harmonie, ~~qu'elle~~ aux Socialistes de connaître:
ramènera l'Innocence sur la terre.

3° Le mot Socialisme, veut dire: « Grande
Société » — ou le Genre Humain couvrant
la face de la terre: nous montrerons que
cet état, qu'on
ne combattra pas, parce qu'il nous a été
destiné par Dieu, et le plus propre à expulser

le vice, ce monstre ~~innocence~~ autre ~~plus~~ odieux que le crime.

1° Le Vice est le seul ennemi de l'Innocence,

* un ennemi acharné, très dangereux, — parce qu'il prend toutes les formes, depuis ~~la séduction~~, jusqu'à l'affichement des plus abominables turpitudes, jusqu'à

4. ~~Je défie que l'on~~ la plus séduisante insinuation.

4° L'orgueil et le jeu, sont des vices méprisables, qui entraînent la dégradation des individus, et la ruine des familles, mais ils n'attaquent pas directement l'innocence des mœurs.

L'intempérance et la débauche affichent — quelquefois ses excès; ~~la débauche~~ nuit ~~la débauche~~, ~~grossière et honteuse, se cache~~.

4 ~~Il n'y a que trop de vices qui affichent leurs~~

4 Les vices qui affichent publiquement leurs excès, ne sont que trop nombreux, mais je défie que l'on me prouve que ceux qui s'en prennent directement à l'Innocence, aient jamais osé se montrer au grand jour.

5 A l'commencement de nos premiers parents, lorsque Satan voulut perdre le genre humain, il s'adressa à Eve, pendant qu'elle était seule, craignant qu'en compagnie d'Adam, elle ne résistât à la séduction.

6 Aussitôt qu'Adam et Eve se sentirent tombés dans le péché, ils se cachèrent, parce que l'occultation est l'instinct du vice.

7 La vertu se cache souvent, mais c'est par modestie.

8–

1853. mars 10

L'Avenir

La Prescience n'appartient qu'à Dieu.

L'homme peut sonder dans l'avenir, et, avec le tact du génie, il peut voir plus que le vulgaire.

Ce tact peut être formulé en une science basée sur des principes constants, que l'on découvre en étudiant le passé et le présent.

Ces principes sont comme les ~~théorèmes~~ axiomes mathématiques, dont on peut tirer des corollaires presque aussi invariables qu'en algèbre.

Cela posé, il ne s'agit plus que de trouver une méthode.

Cette méthode, c'est l'Analyse.

Ma méthode d'Analyse, consiste à

1.° envisager l'Avenir sous toutes les faces possibles; 2.° ~~[illegible]~~ poser chaque face comme un

axiome, ~~théorème~~, et à tirer les corollaires.

2.° à établir un certain nombre d'exceptions ~~à la~~ à chaque règle.

ff

Monsieur Félix Tournay,

Après un silence de tant d'années, ~~la nature~~ le sujet de cette lettre vous surprendra peut être. Parler encore de la polygraphie, ~~son~~ ~~elle semble~~ de cet art ~~x~~ qui est né en 1831, ~~et qui a~~ à Campinas, et qui a depuis 22 ans, n'a pas encore pu sortir de son berceau, c'est à me semble, faire preuve de ne pas avoir su profiter ~~de l'espace~~ d'une si longue expérience.

Je dis que Campinas est le berceau de la polygraphie; j'devrais peut être ~~dire~~ employer un autre mot, car ma découverte a été frappée de paralysie dans cette ville, dans ce pays, où l'on s'occupe de tout autre chose que de découvertes artistiques.

Moi-même, j'ai longtemps ajourné mes idées que mon esprit ~~désorientait~~ me suggérait. Je ne pouvais pas faire

autrement, car j'avais une nombreuse famille à nourrir, et il fallait pourvoir à des besoins pressants.

~~Le hasard~~

La Providence m'a donné aujourd'hui un certain revenu qui me met à l'abri du travail; voilà, Monsieur, le motif pourquoi je reviens à la polygraphie.

Je désire à présent, réaliser une pensée que j'ai dans l'esprit depuis 16 ans, et j'ai recours pour y parvenir, j'ai recours à votre ~~appui important~~ appui et à vos bontés, dont plus d'une fois, j'ai éprouvé la précieuse efficacité pour ma découverte.

Mars 11

Formule pour l'encre polygr. noire

Encre d'imprimerie pâte épaisse 1 ℔

Savon . . . . . 1 .

Cire . . . . . 1 ℔ 4 onc.

1853. Mai 25

Formule pour le vernis polyg.e

Huile d'imprimerie peu épaisse	2	oct.
Blanc de plomb	6	"
~~Huile d'olive~~	~~1~~	
~~Faire~~ Broyer, et fondre avec:		
Cire,	8	"
Ajoûter hors du feu, Ebene —	3	"

Couler dans un cornet, et mettre dans l'eau pour refroidir avant que le blanc se dépose, sans que toutefois la matière se mouille.

NB. Quand on doit graver la planche sans délai, il n'est pas besoin de mettre l'huile d'olive.

Monsieur le Consul de France,

M.r Theodore Tauxay

J'ai l'honneur de vous remettre un Mémoire sur la Polygraphie, imprimé d'après ce nouveau procédé, et accompagné de quelques épreuves polygraphiées, afin de montrer l'état de perfection où cette découverte a pu atteindre, malgré les grandes difficultés dont je suis entouré depuis 22 ans; difficultés qui ne provenant uniquement que de ma position dans un pays dénué de toute ressource pour une

telle découverte, sont bien loin d'être inhérentes à la nature du procédé lui-même.

J'ai l'honneur de vous observer, Monsieur le Consul, que le 1er de Mémoire n'est pas sorti avec autant de netteté que les exemplaires N.° 1 et 2, cela provient de ce qu'ayant voulu essayer d'imprimer un format plus grand, je n'ai pas eu à ma disposition une presse appropriée à ce format.

Je vous prie d'avoir la bonté de parcourir le Mémoire: vous y verrez, + outre autres avantages, deux ou trois grands principes nouvellement dévélés, et qui seront une précieuse acquisition pour les arts d'imprimerie; ces principes sont: Planche fournie d'encre pour tout le tirage; impression simultanée de toutes les couleurs; faculté de garder les planches dans un portefeuille.

De la découverte de la Polygraphie, est née une idée que je considère de la plus haute importance, et que les épreuves polychromes N.° 3, réalisent jusqu'à l'évidence: c'est le Papier inimitable, appliqué aux Billets de Banque, aux Lettres de Change, &c., aux étiquettes des produits fabriqués, à la librairie, &c. pour empêcher les contrefaçons. Je me puis —

démontrer dans ici toute l'utilité et la pleine garantie que présente le papier dans un tel but, mais je puis vous assurer, Monsieur le Consul, que je me sens fort de répondre à toutes les objections, et que pour être à même de présenter des résultats encore plus concluants, s'il était possible, il ne me manque que quelques instruments géométriques fort simples, mais que personne ne serait capable de me préparer dans le pays où je languis depuis 23 ans.

Je joins encore ici un petit travail sur les Types-Syllabes, expliqué

petit travail sur les types syllabes, que j'emploie dans mon imprimerie. L'utilité

Je joins encore ici un exemplaire d'une annonce que j'ai publié

Je joins encore ici un petit travail sur les Types-Syllabes, où j'explique l'utilité de ces caractères doubles: je les emploie depuis cinq ans, et je m'en trouve bien.

En prenant la liberté de vous adresser ces différents travaux, j'ai eu bien autre chose en vue, Monsieur le Consul, que de vous prier de les envoyer en France, à une corporation scientifique, ou à quelque au bureau de quelque

journal accrédité, ou infin, à qui vous bon vous semblera, pourvu qu'on leur donne toute la publicité possible. ~~Je désire que s'il y a quelque chose de bon dans mes travaux~~ Si quelques unes de mes idées sont bonnes, je désire qu'elles ne périssent pas avec moi.

Mais quant au Papier inimitable, je vous prierais, si cela était possible, de l'envoyer à la Banque de France, ~~ou à la Bo~~

Je prétends faire la même démarche auprès des Ambassadeurs et quelques Consuls résidents à Rio-de-Janeiro; mais c'est avec la plus grande confiance que je la fais auprès de vous, Monsieur le Consul, parce que j'ai l'honneur de vous connaître personnellement, et parce que je dois à Messieurs vos frères des preuves non équivoques de l'intérêt qu'ils ont pris pour la Polygraphie, dès l'année 1831. Si j'ai rencontré beaucoup d'indifférence et quelquefois du mépris, leur attentionné a plus d'une fois relevé mon courage.

J'ai l'honneur

S.

1853-10.bre 6

Formule pour le vernis polygr.

Huile d'imprimerie pure épaisse — 2 onces
Blanc de plomb — 8
Broyer, et fondre avec:
Cire — 9
Ajouter hors du feu: Mastic — 3

Couler dans un cornet, et mettre dans l'eau, pour refroidir avant que le blanc de plomb soit tout à fait au fond de l'huile.

J'ai dû ajouter beaucoup d'essence

Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis.

J'ai l'honneur de vous adresser un mémoire sur la découverte de la Polygraphie, et 9 exemplaires d'un papier inimitable, qui, ~~je considère comme~~ selon moi, offrira une plein et entière garantie contre les falsifications, et une note explicative sur

Avant de vous exposer les motifs qui me déterminent, Monsieur l'Ambassadeur, à ~~réclamer~~ rechercher votre ~~protection~~, ~~protection~~, appui, je prends la liberté de vous faire quelques explications sur ces deux découvertes.

ces deux découvertes.

Il y a 23 ans que j'ai entrepris ces travaux, et pendant tout ce temps je n'ai jamais mérité un seul regard, une seule attention du public Bruxellois. Comme tous les autres produits de l'intelligence, mes découvertes auraient pu ~~cependant~~ cependant faire ~~cependant~~ des progrès rapides.

~~Si le Gouvernement avait~~

Je pense, Monsieur, qu'en votre qualité de Ministre des Etats-Unis, vous pourriez me procurer les moyens d'aller dans votre pays

Surtout pour exploiter l'importante découverte du papier inimitable, soit ~~par l'appui~~ sous la protection de votre gouvernement, soit par l'appui d'~~une~~ compagnie ou association ~~industrielle artistique ou industrielle~~ bancale américaine, ~~soit enfin~~,

~~Ce regard qui m'accable aujourd'hui de sa haine;~~
~~C'est ce même regard qui coulait dans mes veines.~~

Notes pour mon voyage .....

Réclamer les 160 fr. de Bessini

Le Dictionn.re Synoptique

Chapeos de Chili impermeavis.

Tissu, et Papier-Cellulaire

Bannières de St Jean, St Antoine et St Pierre.

~~Chitas de Colxa, en [illegible]~~

Leçons de Polyg.

Papier-inimitable.

Dessins et manuscrits du voyage

Typo-syllabes.

Je conçois que l'on supporte avec courage
les malheurs de fortune, et de maladies,
mais supporter impatiemment avec son
front imposible, les dispositions de la Provi-
dence voir vie toute sa vie, l'immortalité,
idolâtrer la célébrité, voire dans
l'avenir voir de Statues, vous
vivre ..... sans attendre
de tout cela, c'est .....

1856 mars 4 Calo-polygraphiques

Formule pour le vernis
Huile cuite d'impr.ie ——— 1 oct.
Blanc de plomb ——— 4 "
Broyer, et fondre avec: 1 "
Cire ———
Ajouter hors du feu:
Essence thérébentine ——— 2 "
Verser vite dans un vase froid.

1856 Juillet 28

Formule pour le vernis polygraph.

Huile d'imprimerie — 1 oct.
Blanc de plomb —— 4 "
Broyer, et mêler avec
Cire fondue: —— 4 "
Ajouter hors du feu:
Essence: —— 2 "

Charles Leclerc, suc.r ancienne maison Paris et Parvy, fabricants de Ventilateurs &.e rue de Hospice.

1856. Juillet 29

Formule pour le vernis polygraphique.

Huile d'imprimerie	1	oct.
Blanc de plomb	2	"
Cire	1	"

1857. Juillet 4

Vernis polygr.e

Huile d'imprimerie	1/2	oct.e
Huile de rézin purif.	1/2	oct.
Blanc de plomb	2	oct
Cire	1	"

Sortie trop molle, et pas assez siccative: Essayer ~~3/4 oct~~ 1/4 oct rézine, et 2/4 oct. blanc.

Août 8.

Vernis polyg.e

Huile d'imprimerie	1	oct.e
~~Huile de rézine~~	~~1/4~~	~~"~~
Blanc de plomb	4	"
Cire	2	"

1857 Août 13

Dire que j'ai fait mille expériences, ~~péniblement pénibles, et infructueuses~~ dont chacune était un sacrifice qui pesait sur mon cœur et ma conscience, et qui sortaient toutes infructueuses, ce serait ~~bientôt~~ vite dit ; ce langage n'exprimerait pas la ~~longanimité~~ longue ténacité de la vérification ; j'aime mieux employer le langage Biblique, et je dirai que pendant vingt-sept ans, mon cœur s'est obscurci, mon front ~~battu~~ taillé et tombé dans mes mains ....., soixante et dix-sept fois soixante et dix sept.

14 Août.

Nouveaux faits Polygraphiques

Depuis 16 ans, j'écrivais plus ou moins quelques faits polygr. que j'obtenais, de temps en temps, parce que je me suis battu de noter, fatigué que j'étais de tant de déceptions répétées. Aujourd'hui cependant, que une révolution semble s'opérer, je vais en noter quelques-uns, mais sans dates, ~~les laissant~~ excepté les derniers, —

Il faut que le vernis polygr. soit dur et tenace comme la corne, le tuyau de plume, les ongles, X.

La gomme arabique, sèche à cette propriété, la gélatine mieux, mais elle-ci n'a été que peu essayée.

Il faut qu'elle ne suffit pas qu'elle soit appliquée en lamelle contre le papier-cellulaire, par un procédé quelconque (j'en ai essayé dix), il faut qu'elle y soit appliquée ~~en couches distantes~~ au pinceau, afin qu'elle humecte dans les pores du papier. ~~vient alors au~~

La pratte alors, pas même la pratte [illegible] au

90 pent l'alté[illegible]rer, ni la tordre, ni la gercer comme cela m'[illegible] arrivait si souvent, avec le vernis polyg.

Or, comment faire un dessin sur un papier cellulaire, c'est-à-dire, perméable à l'encre, dont les traits et les ombres soient ouverts,

10 bre 10

Accordez moi un peu de libre travail ; laissez moi respirer l'air des beaux-arts ~~en plein air~~ ; votre ruche ne produit ~~[illegible]~~ que du miel. c'est la manne trop uniforme du désert, ~~uniforme~~ c'est la monotonie des grandes villes, où le même bruit succède toujours au silence des nuits ; où ......

1858 Juillet 6

~~Vernis polygraphique~~

~~Cire vierge — 6 oct.~~

~~Huile de lin cuite 1 oct. } 2 oct.~~

~~Blanc de plomb 2 " }~~

~~" " 7~~

~~Vernis polygraphique~~

~~Cire vierge — 6 oct.~~

~~Huile de lin cuite — 1 "~~

~~Blanc de plomb — 2 "~~

~~L'expérience semble exiger + Huile de lin, et blanc de plomb, ~~ou cire vierge~~~~

Accordez moi un peu de libre travail ; laissez moi respirer l'air des beaux-arts ; votre ruche ne produit que du miel ; c'est la manne trop uniforme du désert, ~~à laquelle~~ ~~[illegible]~~

1858 – août 23

Polygraphie sur papier.

Nouvelle rédaction de l'appareil.

Travailler sur un papier quelconque, avec de la colle, ou de la gomme arabique et du blanc, au pinceau ou à la plume, à la manière blanche ; c'est-à-dire, travailler aux blancs, en laissant les ombres. Le papier doit avoir une teinte obscure.

Mettre dernière le papier une couche d'huile de ricin, la plus mince possible, ne fût-ce que pour marquer sa présence.

Prendre une lame de gomme élastique parfaitement plane, de la grosseur d'une pièce de 2 francs et., égale partout, et de la grandeur du dessin. Elle doit être encadrée sur les bords, pour qu'elle ne s'étende pas sous la pression.

Placer la gomme élastique, mollet sur le dessin ; mettre sous presse à retirer : vous verrez le dessin imprimé sur la lame, parce que l'huile de ricin aura traversé les ombres, et se sera imprimée sur la lame.

Passer dessus la lame une poussière subtile de bréo teint d'une couleur quelconque, et vous verrez le dessin devenir plus apparent.

Mouiller légèrement une feuille de papier avec de l'alcool, la poser sur la lame, mettre vite sous presse, et vous –

avec une épreuve parfaite, dans le vrai sens.

Il n'y a plus qu'à laver la lame avec de l'eau, laisser sécher pour commencer une autre épreuve.

1858. 7bre 14

« Le Brevet de l'Immortalité ». Ce mot, répété à plusieurs refrains, le soir, par les marins de la Marie-Thérèse, sur le gaillard d'avant, brillait à ma pensée comme le soleil.

Autre Polygraphie sur papier.

1858. 7bre 24

Encre-de-Chine aux deux pinceaux. Prenez blanc d'œuf, battez bien, et laissez écouler le liquide qui se dégage de l'écume.

Prenez blanc de plomb, et broyez avec le blanc d'œuf, mais de manière que le blanc de plomb soit autant que possible en grande proportion comparativement au blanc d'œuf – on peut ajouter de l'eau – : cela est tellement essentiel, qu'il faut que lorsque le mélange est sec, le blanc de plomb s'efface presque. Étendez liquide avec de l'eau.

Votre dessin doit être minutieusement

traé. alors, travailler aux clairs, au pinceau ou à la plume, avec cette couleur blanche.

Quand ce travail est sec, passer vite alcool sur un blaireau bien grand. laisser sécher.

Faites le dessin à l'envers de chimie, laisser sécher.

Râcler légèrement avec le tranchant couché d'un couteau. Le blanc de plomb s'en va, et les clairs restent bien beaux et bien tranchants.

Octobre 11

Vernis polygraphique
Fluide d'imprimerie ——— 1 oct.
Blanc de plomb ——— 4
Cire ——— 2

Sortir trop mollet. Essayer: cire 3 oct.

" 14

Avis aux Peintres.

Moyen de ne jamais laver les pinceaux. Chaque fois que vous cesser de peindre, nettoyer les pinceaux, passer les dans de l'huile non siccative, comme Olive ou Ricin. Quand vous recommencerez, essuyer les pinceaux.

~~Quatrième dessin.~~

1858 — Novembre 10

Enluminure à l'huile
pour la Photographie.
Procédé inconnu.

Coller une feuille de papier sur une planche. Coller dessus l'épreuve photographique. Couvrir d'une couche de gomme arabique. Broyer les couleurs avec de l'huile de lin cuite au point de l'encre d'imprimerie.

Calquer les principales répartitions du dessin sur un papier blanc, découper pour faire autant de frisquettes. Tamponner une couleur devant les autres être couvertes par de leurs frisquettes. Laisser sécher pour passer à d'autres couleurs.

10 bre 26

Et si l'on convient qu'il faut employer des types-syllabes dans la typographie qu'on ne pense pas qu'ils devront avoir le pied qu'ils ont aujourd'hui. Ce pied n'a été fait que pour les types si minces qu'on emploie. Mais non-seulement on fera des types syllabes comme mots entiers, [illegible] en relief sur un simple ligne [illegible]

arrangés

variété

1859 — Janvier 1.

Vernis polygraphique. 1 oct.
Huile cuite d'imprimerie 3 "
Blanc de plomb 3 "
Cire

1859 — Janvier 8

Il y a vingt-sept ans que les avisés de la civilisation me disaient : On doit d'abord se faire un pécule pour se rendre indépendant, ~~et~~ a après cela, oui, on peut se livrer aux penchants généreux — J'ai reconnu au contraire, depuis ce temps, que ~~toujours~~ plus tard, on se raffine dans ce que l'on a été dès le commencement. L'homme en avançant dans l'âge, devient un plus vif miroir de ce qu'il a été. Aujourd'hui les plus belles inventions fourmillent dans mon esprit ; je n'ai pas même le temps de les garder dans la mémoire, ~~car~~ les soins matériels m'absorbent au reste assez. Comme Euclide, Archimède j'invente et je découvre plusieurs choses. Comme Leibnitz, je vois mes découvertes naître autre part. Newton a vu naître en Allemagne son Calcul différentiel, trouvé en même temps par Leibnitz ou infinitésimal, je ne sais pas bien.

Or, si j'avais suivi le conseil de mon civilisé, c'est-à-dire de gagner de l'argent d'abord, je ne serais jamais devenu qu'un gagneur d'argent, et j'aurais je pense, enterré des trésors ; Zoophonie 1829-30 Polygraphie, 1830 Photographie, dès 1832. mes dix caractères des sténographiques dès 1831 — Papier inimitable dès 1836 — ~~Impression des tableaux à l'huile~~ ~~Aérostats captifs de l'air~~ Aérostats captifs, et tuyaux de gaz hydrogène, le long de toutes les routes aérostatiques, dès 1850 — Dictionnaires synoptiques, où l'on trouve toujours à la page du mot, dès 1851 — Types-syllabes dès 1848 — et maintenant, Cellographie, c'est-à-dire, que tout papier sert de planche. et Peinture émail, ou peinture sous-verre, où l'on voit le pinceau, le tampon et le burin, de toute beauté, et Encre-de-chine aux deux-pinceaux H. F.

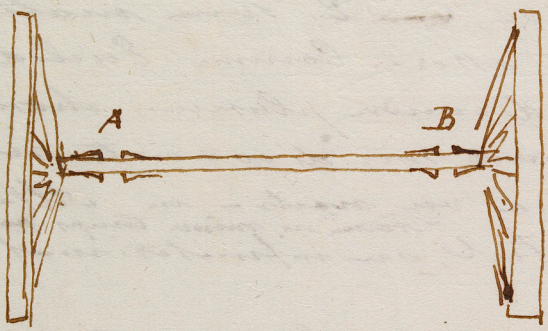
1859 – Janvier 10

Qu'est-ce qu'un inventeur ?
C'est un homme qui s'obstine

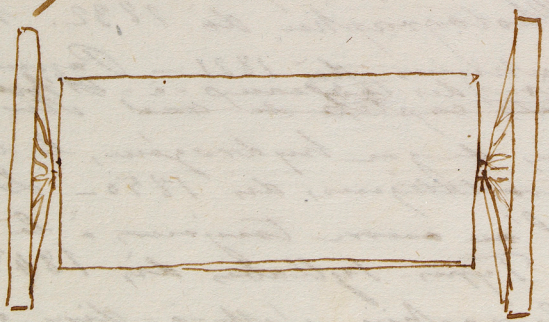
Voitures portant double charge,
le poids restant le même

1859 – Février 26

Voitures à demi attelage, portant même charge qu'un attelage complet.



Essieu et roues solidaires.
Deux roues isolément.
AB gorges



Tambour de tôle reposant par ses cocons sur les gorges AB, et lesté pour ne pas accompagner la rotation des roues

Profil du tambour

A cocon

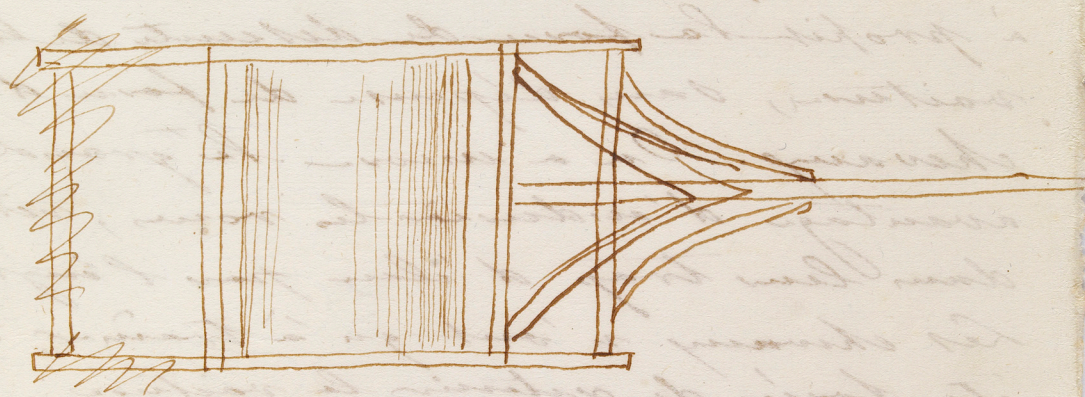
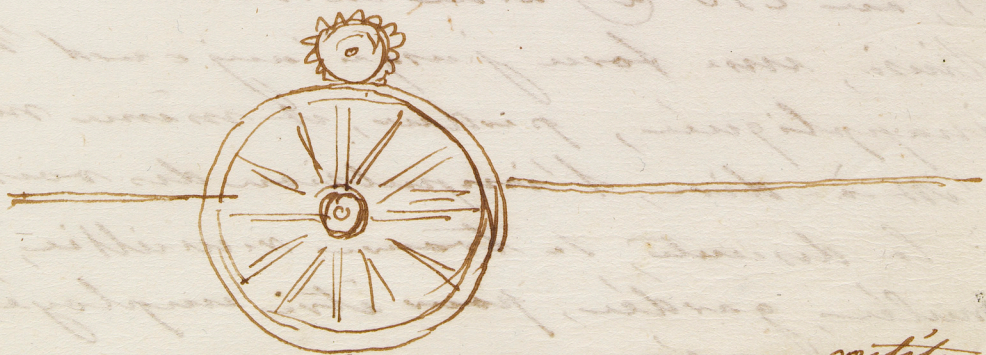


Table et cabecalho, solidaires avec le tambour, faisant équilibre sur l'essieu, pas ne jamais peser sur les chevaux. cela est nécessaire sur les routes du Brésil.



Engrenage de la roue, avec une petite

roue dentée, qui monte un ressort de force de ~~25 #~~ @ au ~~250~~ 25 @. —

Quand le chemin est horizontal, l'engrenage est inutile. il n'a pas lieu.

A la descente, la table devient oblique, l'engrenage a lieu; le ressort se monte, ~~Cette~~ Une force acquise sans s'y accumuler : c'est mettre à profit la force de descente de la voiture, sans dépense de force des chevaux. On a encore le grand avantage d'enduire les roues, retenues dans leur trap d'élan par l'engrenage. Les chevaux n'ont qu'à traîner, sans être forcés de retenir la voiture.

A la montée, la table oblique dans un sens opposé, ~~fait~~ un autre engrenage permet au ressort de se détendre, et sa force de ~~250~~ 25, au 250 @ aide la voiture à monter. Ainsi, une force jusqu'aujourd'hui inappliquée, perdue, et même nuisible, c'est-à-dire, l'impulsion des voitures à la descente, se trouve recueillie, accumulée, gardée, pour être employée à la montée.

Maintenant que l'on emploie [illegible] la combinaison que l'on voudra; la force existe; Ce serait ignorance ou folie, que de vouloir créer une force; mais vouloir appliquer une force existante c'est toujours calculer avec certitude.

1859. Février
27

Encre polygraphique pour l'impression des bannières de St. Jean.
Capacité 1365 centimètres cubes.

Savon à base de potasse ~~1 livre~~ ~~18 onces~~

	1 livre	8 onces
Eau	1 "	~~8~~ "
Huile cuite		8 "
Gomme arabique		4.
Eau de la gomme arabique		8 "
Noir de fumée		2 "

Août 7.

Manière de reproduire les planches inimitables.

~~Faites l'échiquier~~

On fait d'abord l'échiquier avec la matière de diverses couleurs, celui-ci par ex.

On imprime plusieurs milliers de
at échiquier, non pas sur la masse,
mais le trait à part, tout en noir.

On prend le compliqueur
très serré. La masse est sous forte
pression latérale. Le compliqueur
va très lentement, de manière que la
masse ne laisse pas passer la force
qui la pousse, et remplit toujours
le vide par la pression qui elle est
elle-même.

On trace la marche du compli-
queur, sur les échiquiers imprimés.

~~Le compliqueur~~

La masse est contenue dans le boîte-
sous vide. on met de la poudre dessus,
et on couvre avec le couvercle. La
poudre sert à empêcher l'adhérence
quand il y a forte pression.

Le couvercle est sans bord, et
beaucoup plus grand que la boîte,
afin qu'il puisse prendre son équilibre.
Le couvercle a une pièce couchée,
où passe le compliqueur. . . . . .

Aquarelle aux deux pinceaux - Estompe.

Faites comme la note du 24 7bre 1858, quant au travail au blanc et albumine.

Faites paysage à l'aquarelle.

Enlevez le blanc avec un canif bien aiguisé.

Donnez ensuite les teintes selon les plans.

Vous pouvez après cela passer sur le ciel, les nuages, et tout le paysage, des teintes avec des estompes de papier buvard roulé, avec les couleurs en poudre à sec, et cela fait un effet magnifique.

Je ne sais pas encore comment fixer les teintes à l'estompe.

J'ai vu chez le vernis transporté

7bre 14

La voiture à demi attelage, me fait naître l'idée d'un instrument très juste et très parfait pour tirer le profil d'un terrain ou d'un pays.

Supposons que la table A B de la voiture a trois mètres de long.

On peut y appliquer une bande de longueur égale.

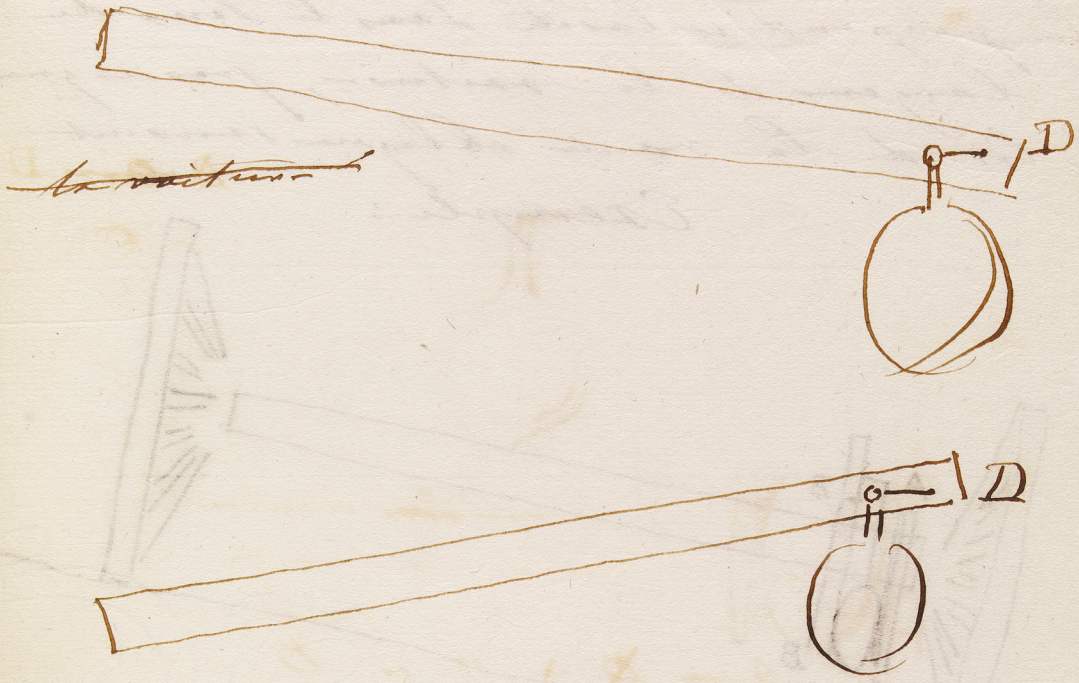
~~La bande~~

L'essieu des roues a ~~une~~ un arc ~~dentée~~ dentée, et la bande ~~est~~ dentée, s'engrène avec ~~la roue~~ le arc. Chaque révolution de l'essieu fait avancer la bande de ~~A en B~~ de A. en B, d'un point.

On peut interposer un rouage fort simple en sorte que la bande ait avancé, au bout de deux tours, par ex. ~~en sorte que A B soit en B A~~, au bout de ce terme.

~~C'est un point fixe indépendant de la table A B~~,

C est un essieu attaché à la table. Un poids en E, oblige l'aiguille à conserver la perpendiculaire. Le poids doit être d'un grand poids empêcher la moindre oscillation. L'aiguille a une branche horizontale portant un crayon. Quand la voiture avance sur un terrain horizontal, le crayon trace une ligne horizontale. Quand elle monte, le crayon D monte ~~aussi~~ aussi, parce que la bande a bâtie. Quand



la voiture descend, le point D descend aussi, parce que la bande baisse.

Le plus petit mouvement ne s'échappe pas à ce tracé, et quand le point D aura parcouru toute la bande, le profil du terrain parcourra son tracé avec une exactitude mathématique.

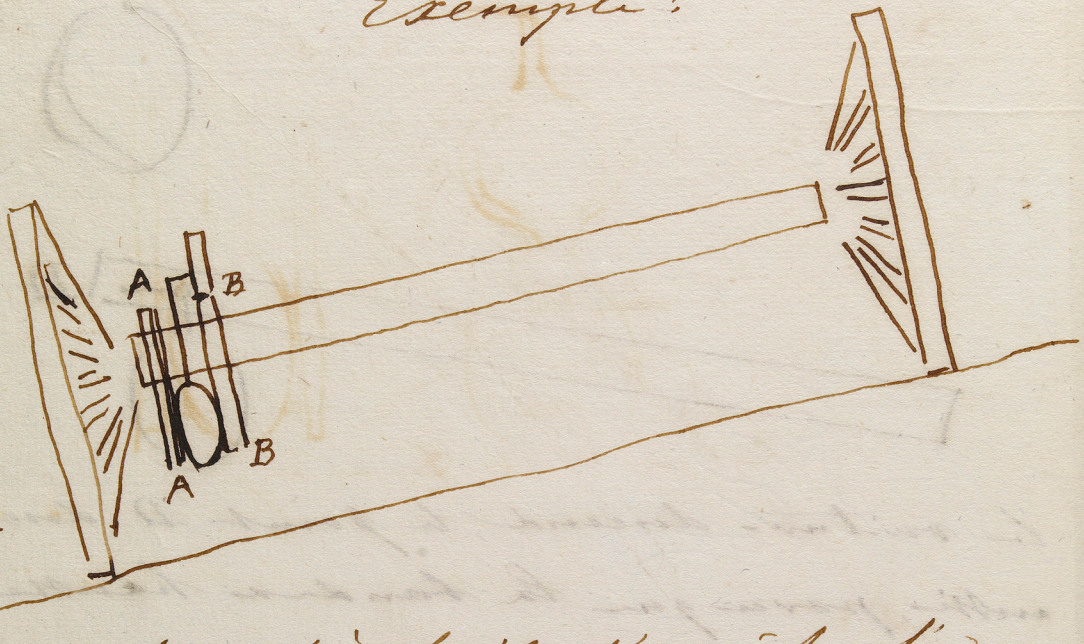
Profil du terrain.

La voiture est à quatre roues.

La perpendiculaire ne peut pas conserver

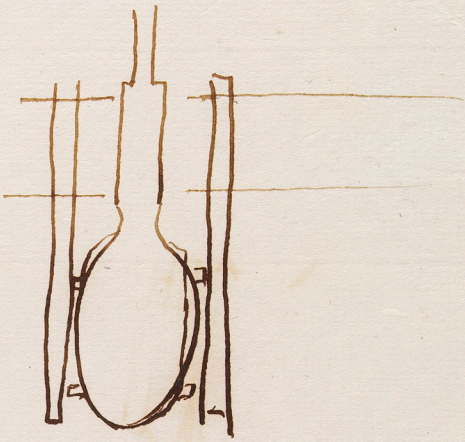
la perpendicularité dans le sens de la largeur de la voiture, pourvu que le lit de la route obéisse toujours

Exemple :



mais il est très facile d'empêcher la perpendiculaire d'obéir en la mettant entre deux plaques fixes A B. et pour empêcher la friction, le poids est muni de roulettes. comme les navettes des tisserands.

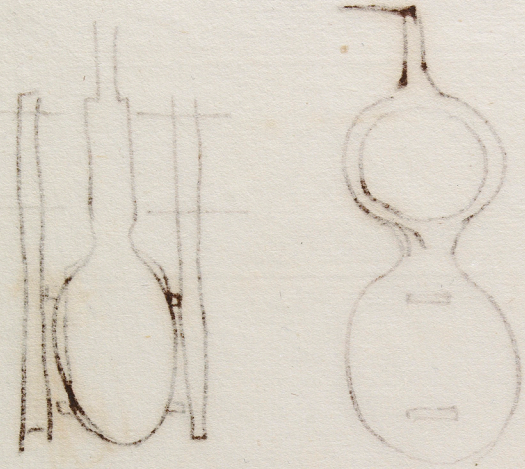
Je pense que si le poids est porté par un gros clou, l'oscillation sera moins possible.



Telle est l'idée-mère. Arrange-la et calcule-la jusqu'à solution.

7.bre 29

L'esprit d'invention a cependant ~~un bonne~~ cela de bon, qu'il met sur la voie de découvertes inattendues. Le Chimiste de Berlin, trouve le bleu de Prusse en cherchant le phosphore. J'ai trouvé le Nivellateur en cherchant la voiture à demi attelage. Je viens de trouver l'Hygrostelle Portal, en cherchant l'Hygrostelle à deux pinceaux.



1859 - Novembre 27.

Nouveau genre de peinture

De la gouache aux deux pinceaux je suis venu sans m'y attendre ni le prévoir, à l'aquarelle aux deux pinceaux - ~~pinceaux~~ estompe, et de celle-ci à la Gouache - estompe. La 1re ~~gouache~~ gouache, représentant un étang un canot et trois hommes, a très bien été pour le paysage ; c'est-à-dire que si la peinture n'est pas très bonne, le fait a été vérifié, mais quand je suis arrivé au ciel, il n'en a pas été de même. Les grandes teintes comme le bleu de ciel ne se fondaient pas. Mes bas étant de nature la gouache comme la peinture à l'huile, cela m'a donné beaucoup de travail et de fatigue pendant 15 jours. ~~Je tenais~~ après être revenu à plusieurs reprises, je me aperçus que l'estompe n'était pas applicable aux grandes teintes, lorsque je me mis machinalement à tamponner ~~sur mon~~ avec une estompe tronquée ⊟ ⊖, mouillée sur le ciel où j'avais posé l'estompe bleu-ciel, et la teinte devint égale, fondue, décroissante à volonté. Si cela continue à se vérifier, ~~cela~~ les belles propriétés de la peinture à l'huile seront acquises

pour la gouache, sans partager ses défauts.

Pour être plus clair il faut que je dise deux mots sur la gouache et mon secret.

La gouache est la peinture des anciens. Les couleurs broyées à la gomme sèchent si vite, qu'il faut beaucoup de talent et de pratique pour les fondre au pinceau. On peut bien en les employant très peu humides, faire une teinte plate, mais on ne peut pas la fondre; c'est à-dire, on ne peut pas faire une teinte décroissante. Les Chinois sont parvenus à faire de jolies choses.

Pour fondre une teinte, il faut changer à tout moment la teinte du pinceau. La nouvelle teinte trouve la précédente moins humide, elle ne se mêle pas bien, et voilà une empreinte. La teinte est remplie d'empreintes. On peut bien corriger en cela; mais à tout des difficultés à vaincre, qui sont autant d'entraves à la marche libre du talent et du génie de l'artiste.

Voici ce qui arrive maintenant avec moi.

Je fais un dessin à la gouache, à la

manière ordinaire, aussi bien fondu que possible. Je passe l'estompe blanche dessus. X. L'estompe produit de beaux effets dans les détails, il n'en est pas de même dans les grandes teintes. La poussière bleue adhère inégalement (~~cela~~ le défaut n'a pas lieu en aquarelle), réfléchit la lumière par saccades, et produit un mauvais effet. J'ai tenté de tamponner la teinte avant de passer l'estompe, impossible : l'humidité de l'estompe est si peu suffisante à ramollir la couleur gommée, qu'on travaillerait longtemps, on ne fondrait rien. — Ajoutez ~~qu'il~~ que si l'humidité dépasse, il se forme des taches. Mais, comme je l'ai dit, passant l'estompe trempée humide sur la poussière bleue, celle-ci qui n'a pas de gomme, se fond, s'égalise et se laisse manier comme la peinture à l'huile.

Mais ce qui est ~~bien~~ digne de remarque, c'est que la poussière se fixe sur le couché. On sait que le Pastel, aujourd'hui peu usité, a le défaut de s'effacer. Cela arrivait aussi à mon procédé ; j'avais cherché vainement à corriger ce défaut, et j'avais renoncé à ces recherches, lorsque j'ai ~~cherché~~ trouvé le moyen, en cherchant

autre chose.

Puisque je puis fixer la première, je pense que je pourrai faire deux ou trois fois l'intervalle de la première.

1860 juin. 20

Il y a quelques années, mon fils Amador venait de la campagne du Dr. Pupo, et portait un baromètre que le Dr. lui avait donné pour le remettre en ordre, parce qu'il était dérangé. La nuit étant venue, mon fils remarqua un phénomène qui intéressait pour lui. La chambre et la partie vide du tube devenaient lumineux à chaque secousse du cheval. Il n'y a pas deux ans que mon fils m'a raconté ce fait, en pesant la réflexion suivante, fondée sur les connaissances qu'il a acquises depuis ce temps, sur la physique universelle. Je crois, dit mon fils, qu'à chaque secousse du cheval, la colonne de mercure descendait plus bas qu'à son point d'équilibre, et augmentait le vide dans le tube; et comme Humboldt, Arago disent qu'il existe un fluide impondérable qui remplit l'univers, et qui forme la matière de la lumière, & je crois que ce fluide est lumineux dans

le vide absolu.

Aujourd'hui que j'ai fait des découvertes en peinture, je comprends bien mieux ce que me disait en 1830, le digne M. de la Baumelle, colonel au service du Brésil, et Gouverneur de la forteresse de Ste Croix, à Rio-de-Janeiro. « Les peintres ont beau vouloir faire de la lumière, ils ne feront jamais que du blanc ». Voilà ce qui fait le désespoir des peintres. Mais si l'on collait le papier ou la toile sur un verre plan comme la surface de l'eau ; si l'on recouvrait ~~la~~ si, après y avoir fait une peinture à l'aquarelle ou gouache, on la recouvrait avec un autre verre plan si l'on bouchait les bords avec un lut, ou à l'émeri ; si on faisait le vide dans la lamelle d'air qui existe entre les deux verres, n'en résulterait-il pas que la lamelle deviendrait lumineuse, et que la peinture recevrait une lumière propre ?

Encore une remarque : tout excipient ou corps étranger à la couleur, comme huile, gommes, &c. qu'on mêle pour la fixer, la ternit : concluons plus contigument que si l'on enlevait l'air qui pénètre les couleurs, elles n'en auraient que plus d'éclat.

1860. juin 30

Il est surprenant que les peintres, de paysage surtout, n'aient pas compris que le noir seul doit entourer leurs tableaux; et que rien ne doit attester quand un tableau est une toile, et un cadre placé contre un mur.

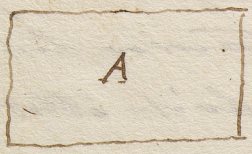
Loin de là, on s'est toujours fait un beau plaisir d'entourer les tableaux de brillantes corniches dorées, comme si l'on avait voulu expressément ~~éteindre la lumière~~ tenir la lumière dans le tableau.

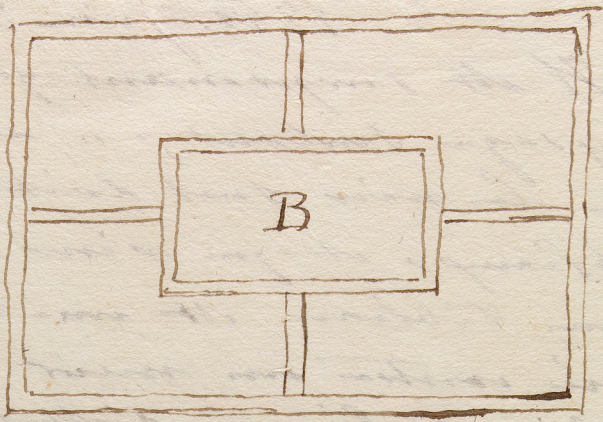
+1 La peinture déjà si pauvre de clarté, n'avait pas besoin d'un auxiliaire si pernicieux.

3 On doit observer les règles suivantes:

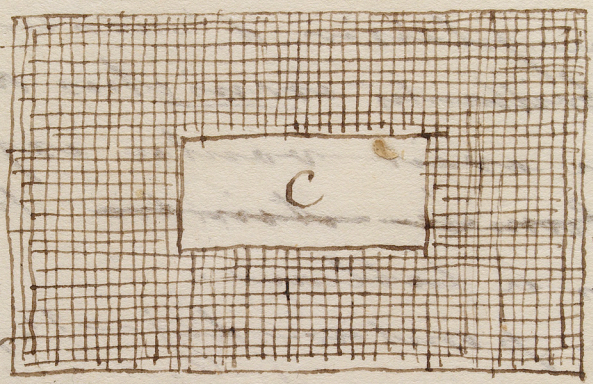
+2. on a suspendu les tableaux en relief contre un mur blanc, pour rendre le ciel sombre, la peinture sombre; le tableau en relief a projetté de l'ombre sur les côtés, pour mieux attester que c'est de la peinture, et non la réalité.

4. ~~Faites un cadre~~ Supposons que le tableau a ~~cette~~ la grandeur A. faites lui un châssis B. couvrez-le d'une toile bien noire, lustrée sans brillant, bien tendue





comme C.



Placez le tableau A dans l'ouverture C, et vous aurez suffisamment éloigné la blancheur du mur, ou toute autre clarté nuisible.

Le tableau n'ayant pas de relief sur le châssis noir, cela simulera mieux une ouverture par où l'on verrait le paysage.

Avec ces précautions, vous jouirez plus souvent ô vos peintres, du bonheur de Rembrandt, à qui l'on demandait : que fait cette personne dans cette embrasure ? Rien de personne viendront vous dire ; rien mais elle y
Eh mon Dieu ! Voyez comme l'œuvre brille dans le ciel ; elle tendre

éclaire autant que toutes les étoiles;
sa lumière douce vient à travers le
feuillage noir, ~~et se réfléchir dans~~
~~l'onde, le soir, elle éclaire sur la~~
se réfléchir dans l'onde, éclaire nos
pas lointains sous les arbres, ~~ou~~ sur
la *pinguella* du ruisseau. ~~La matin~~
~~elle est terne~~ Eh bien, voyez la
quand elle passe devant le disque solaire,
Il est vrai ~~qu'elle lui~~ que sa lumière est empruntée
ce n'est plus qu'un noyau bien noir,
une tache sur le soleil!

~~La~~ véritable place pour un tableau
c'est dans un cabinet de peintures.
Ceci est applicable à une gouache,
une aquarelle, &c.

Voyez au 4.me livre de premiers
matériaux:

Companhia de ~~[illegible]~~ seguros
da Moeda-Papel,
contra as falsificações, os assaltos
de ladrões em viagem, os cambios,
~~e a [illegible]~~ e repugnante deterioração
das notas miudas, &c. &c.

n'est pas la réalité?